

TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

13^e année, N° 8 Août 1963 Fr. s. 1.50





Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibex ;
ici naît le glorieux fendant



ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



*Wandere
in den Ferien*

ZERMATT

Haute-Nendaz sur Sion

BLEUSY - PLANCHOUET - RAIRETTES

Vue et panorama grandioses
Face aux Alpes bernoises
Nombreuses promenades
Télécabine
Lac à 2200 m. - Repos idéal

Hôtel Mont-Calme - Pensions : Les Gentianes,
Les Etagnes, Les Fougères - Nombreux chalets



A. Blanc

Sion 027 / 2 26 12

Verbier 026 / 7 15 30

La maison valaisanne spécialisée
en produits laitiers



SIERRE

Le centre d'excursions du
Valais. Climat le plus sec de
la Suisse. Tous les sports à
15 minutes.

Renseignements par l'Office
du tourisme de Sierre, tél.
027 / 5 01 70.



Les principales villes des cinq continents à quelques heures de Genève-
Cointrin, grâce à

notre flotte « Jet » ultra-moderne

DOUGLAS DC-8 - CORONADO - CARAVELLE

Avec le traditionnel service Swissair, tout au long de votre voyage

RAPIDITÉ - HOSPITALITÉ - CONFORT

Renseignements et réservations

auprès de votre agence

de voyages habituelle ou

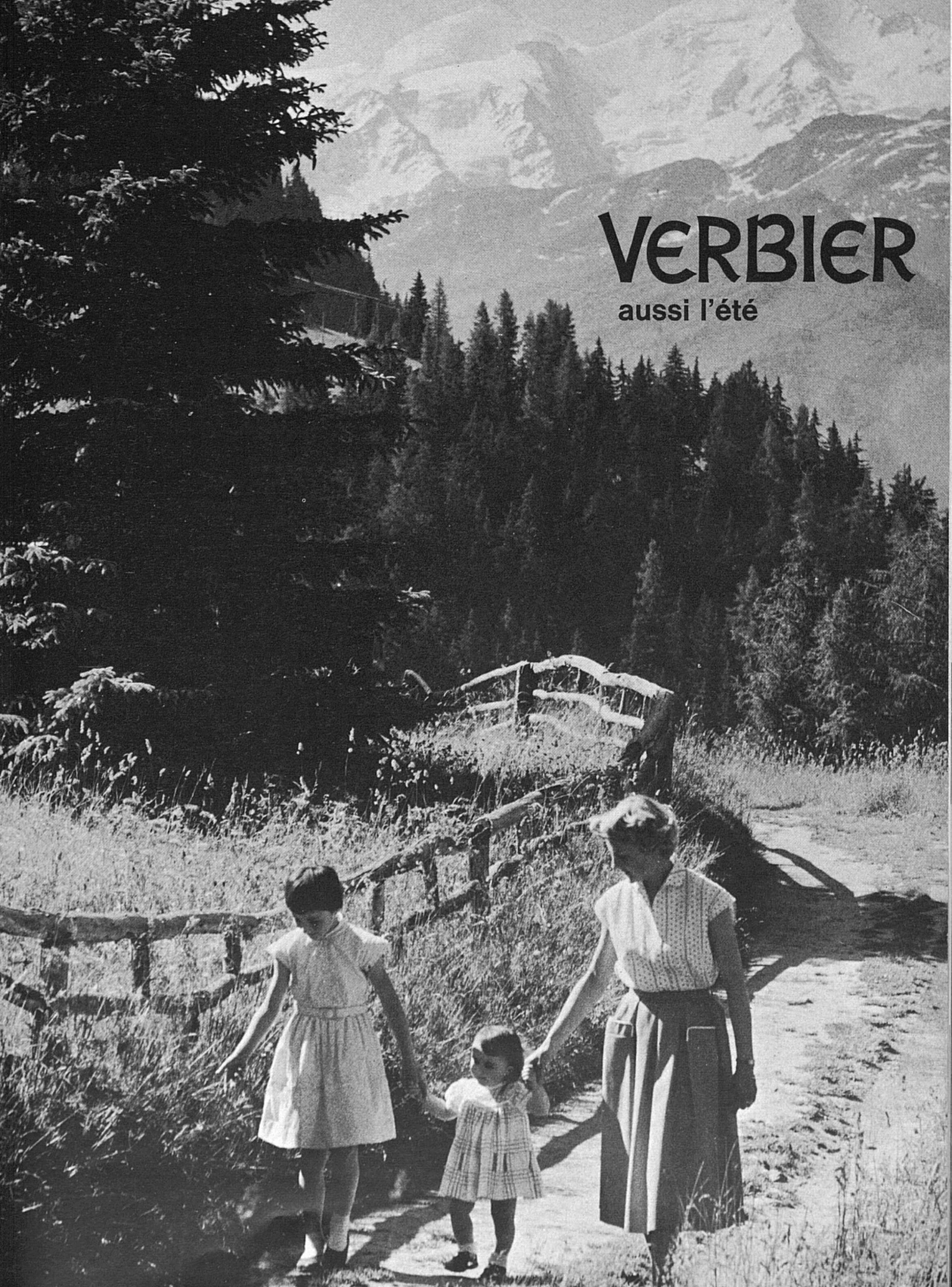
SWISSAIR

GENÈVE — Tél. 022 / 32 62 20



VERBIER

aussi l'été



MARTIGNY



Relais des Alpes

sur les routes du Grand-Saint-Bernard
de La Forclaz-Chamonix et du Simplon

Vue de loin...

...et de près



Premier coup d'œil: ligne élégante, forme racée. Deuxième coup d'œil: fini parfait, qualité exceptionnelle. (Une inspection tous les 10000 km!) En ordre? Bien sûr! Et maintenant le plus important: le coup d'œil depuis l'intérieur, — celui que tous les conducteurs ont quand ils pilotent leur voiture. La vue? Sans obstacles, également bonne dans tous les sens. Le tempérament? Exemplaire, du 80 à l'heure en 13 secondes! Le confort? Tout y est, des rembourrages en SKAI aux tapis en tufting. La sécurité? Rassurante: des freins à disques, la traction avant, le châssis en acier, les armatures rembourrées. Bon! Eh bien, comparez à ces points de vue là quelques autres voitures. Et alors... au revoir lors de l'achat de votre DKW F 12.

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN/ZURICH

2 ans de garantie*
sans limitation des km

* pour le moteur, la boîte de vitesses et le différentiel



Publicité Rupert

Ceci est valable également pour la **JUNIOR DE LUXE 1963** livrée maintenant au prix de **6650 fr.**

Garage du Casino

Saxon - René Diserens

Tél. 026 / 6 22 52

Agents : Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre - Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey

Conditions exceptionnelles de paiement par « Crédit-Vente »



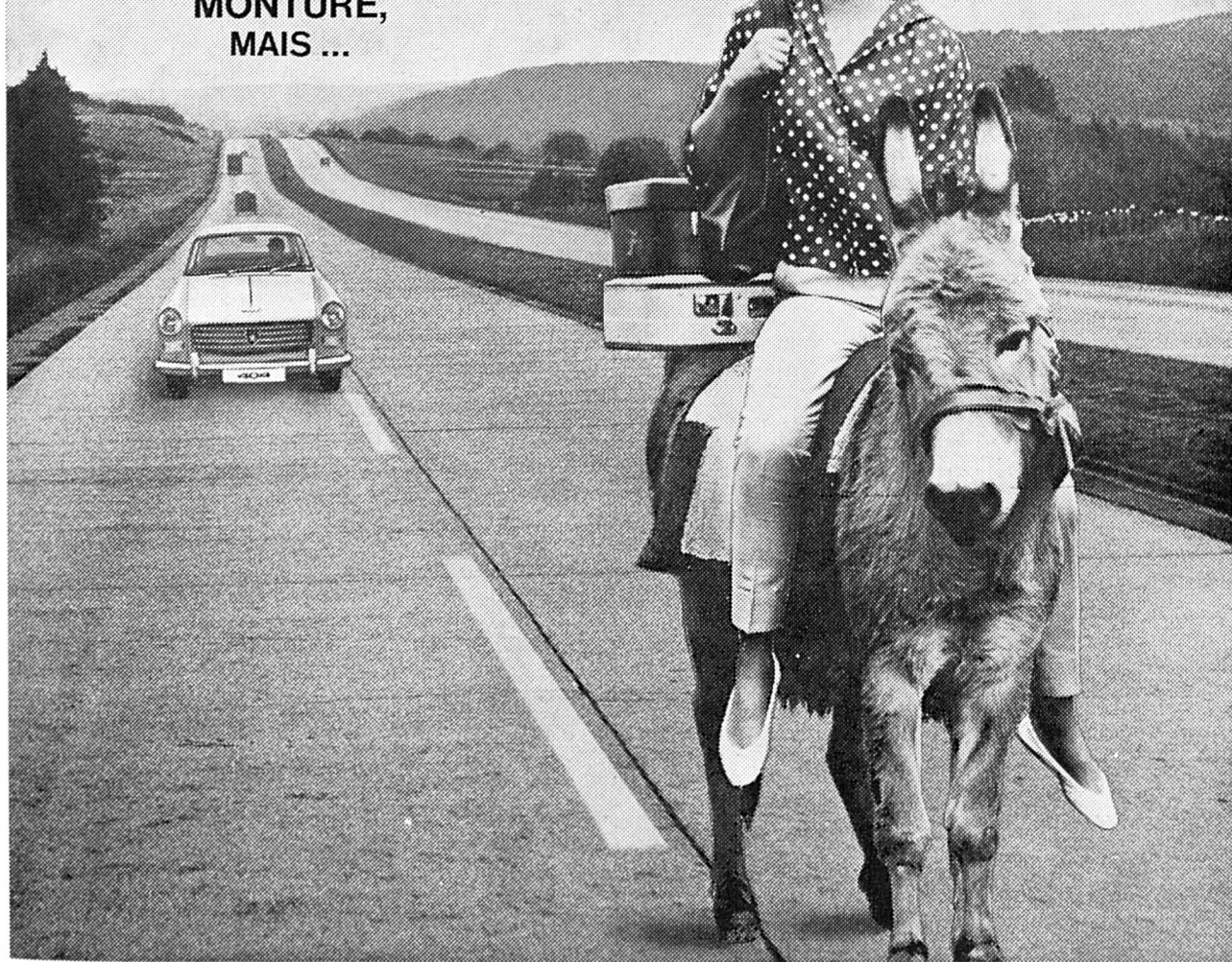
PATEK PHILIPPE

LES MAITRES DE L'HORLOGERIE GENEVOISE

 *Aeschlimann*
CRANS s. SIERRE

Aeschlimann jouit de la haute considération des hôtes de marque de Crans

QUI VEUT VOYAGER LOIN MENAGE SA MONTURE, MAIS ...



... mais avec une PEUGEOT on peut rouler fort et longtemps sans crainte pour la mécanique, et en toute sécurité.

Ceux qui parcourent en tous sens les autoroutes italiennes et allemandes ont appris à connaître les possibilités extraordinaires de leur 404 ou de leur 403, dont la régularité de marche à vitesse élevée sur de très longues distances est surprenante. Les moteurs PEUGEOT ne « chauffent » pas, la grande chaleur n'influence pas le comportement de la voiture sollicitée à plein sur un long parcours.



PEUGEOT

Agence exclusive pour le Valais : Peugeot, Triumph, Jaguar, Willys Jeep

Couturier S.A. garages et ateliers **Sion**



SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel Touring

40 lits. dernier confort
Restaurant renommé
Garages et parc privé pour voitures
Tél. 027 / 2 11 30

M. Branfschen

Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41

R. Gautier, directeur

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61

R. Gruss

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02

Fam. Schmidhalter

Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage.
Téléphone 2 20 36

G. Granges-Barmaz

Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette.

Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72

W. Sigmund

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.

H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite garni

35 lits - Confort - Tranquillité

Tél. 027 / 2 33 95

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

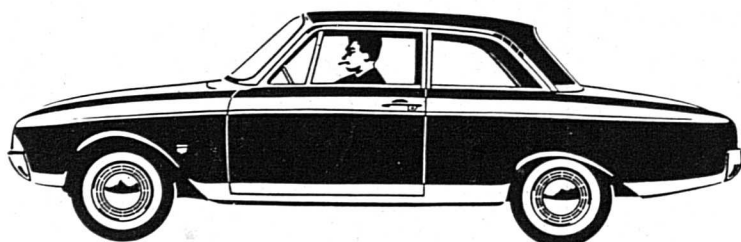
Tout confort
Téléphone 2 36 67

S. Laffion

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



TAUNUS 17 M

et la révélation 1963 **TAUNUS 12 M**

Distributeur officiel



pour le Valais

Garage Valaisan

Kaspar Frères

Sion

Tél. 027 / 2 12 71



La seule traction avant 6 CV. avec moteur V-4

Distributeurs locaux :

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage du Rawil S. A.
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Charrat :	Garage de Charrat S. A.
Martigny :	Garage de Martigny, M. Masotti
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz

Une Ford c'est solide



Téléférique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture le 16 mars

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où il jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

Hôteliers et restaurateurs valaisans

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel

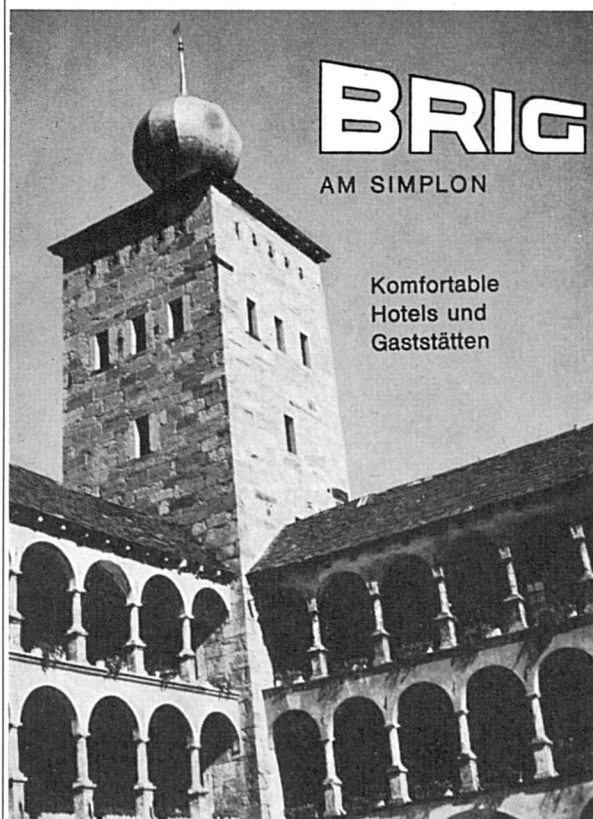


Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50
5 09 61

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26



Komfortable
Hotels und
Gaststätten



Expositions permanentes de cuisines sur mesure

Chaque cuisine est exécutée selon vos désirs, adaptée
à vos besoins particuliers

Entrée libre du lundi au vendredi, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Sion, rue de la Dixence 33
Viège, Lonzastrasse (Tolera)
Vevey, rue Saint-Antoine 7
Lausanne, rue des Terreaux 21
Genève, rue de Berne 40-42

**GÉTAZ
ROMANG
ÉCOFFEY SA**



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

TREIZE ETOILES

13^e année, N° 8

Août 1963

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration, impression et annonces : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger, 22 fr. ; le numéro, 1 fr. 50 - Ccp II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires
A la Table ronde
CHEZ ARNOLD
à Sierre

*S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Dr Henry Wuilloud
Maurice Zermatten
Gaby Zryd*

Photos Deprez, Izard, Heiniger, Ruppen, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

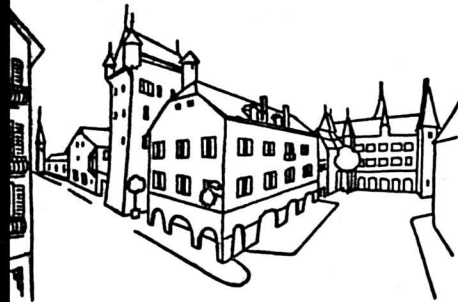
Loèche-les-Bains
Gletschermilch
La lettre du vigneron
Le gentilhomme de Diolly
Visite à Loèche-les-Bains
Berge, Schafe, Ländler und Volk
Quinzaine intellectuelle
Les grandes vacances
La Riederalp
Potins valaisans
En famille avec Madame Zryd
Ecran valaisan

Notre couverture : La Fête des moutons à la Gemmi

lors du canton, tous
chemins mènent au



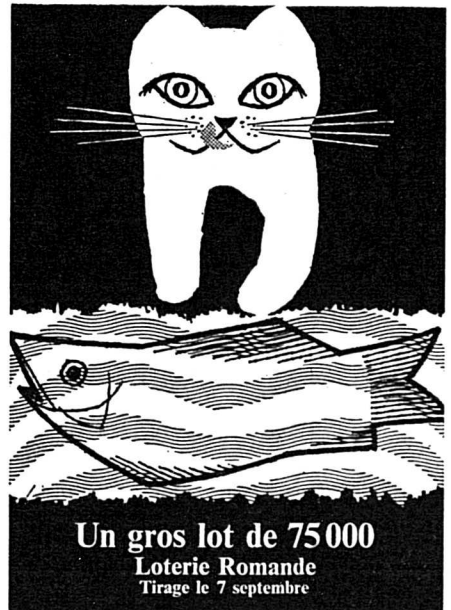
Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



Imprimerie typo-offset

pillet

Martigny



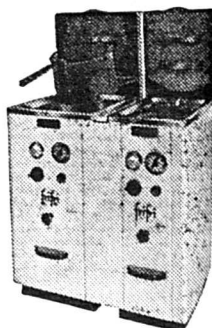
la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



Demandez-nous une offre
ou une démonstration sans
engagement. Nombreuses
références à disposition.

Téléphone 038/79091 - 92





Loèche-les-Bains

Aux bienfaits de la cure thermale, Loèche-les-Bains a su allier les agréments d'une accorte station d'été et d'hiver. Ses sources chaudes, si réputées au temps des Romains, ont d'étonnantes propriétés thérapeutiques dont notre époque devrait faire beaucoup plus largement usage. Le mieux-être est à notre porte, et nous ne savons pas en profiter ! Mais ajoutez à cela les avantages d'un centre de tourisme moderne, une hôtellerie confortable, des promenades et des jeux à profusion, de splendides champs de ski desservis par des moyens de remontée mécanique ; ajoutez le majestueux cirque de rochers qui abrite l'agglomération, ajoutez la Gemmi — cette célèbre passerelle de Cook, cette esplanade des Anglais, ce chemin de Töpffer, cette salle des pas perdus Valais-Berne où Oswald Ruppen va vous faire assister à la Fête des moutons — il est hors de doute que Loèche-les-Bains a un grand avenir. Un charmant petit chemin de fer et une route déjà très convenable, dont on espère toutefois l'aménagement complet à brève échéance, la relie à la plaine du Rhône, avec jonction à La Souste, cet ancien relais des chaises de poste. Tout près de là, sur le premier palier du chemin de la haute cité thermale, se découpe l'admirable silhouette crénelée de Loèche-Ville, ce trésor médiéval. Quelle belle invitation au voyage ! Notre photographe, qui n'y a pas résisté, a rapporté de Loèche-les-Bains une série d'images que nous sommes heureux de publier aujourd'hui, avec nos meilleurs vœux pour l'essor de cette attachante station.

Treize Etoiles.

GLETSCHERMILCH

Die künstliche Bewässerung im Wallis

Allseits von Bergen abgerandet, bildet das Wallis eine Welt für sich, darin sogar die Natureinflüsse wesentlich von dem abweichen, was man in der übrigen Schweiz kennt. Weil die prallen Regenwolken nicht leicht über die hohen Berge zu segeln vermögen, regnet es im Landesinnern weniger als in den Randgebieten und der übrigen Schweiz.

Würde der Mensch sie nicht künstlich bewässern, müssten Wiesen und Aecker, Rebberge und Gärten verdursten in der sengenden Sonne und den ewig wehenden Winden. Das Wallis ist die regenärmste Gegend der Schweiz. Die jährliche Niederschlagsmenge beträgt nur 650 Millimeter im Durchschnitt, also ungefähr die Hälfte des schweizerischen Durchschnitts in der Niederschlagsmenge. Darum ist die künstliche Bewässerung ein unabwendbares Gebot für den Landwirt, eine Fron, der er sich darum fügt, weil davon Ernte und Dasein abhängig sind. Das war immer so. Unstreitig sind der Bewässerung wegen im Wallis die ersten Gemeinwesen entstanden.

Die alten Walliser haben bereits die Gletscherbäche angezapft und das milchig weisse, mancherorts Glimmerschlamm und andere Verwitterungstoffe enthaltende und schäumende Wasser durch Gräben und Kännel auf ihre Fluren geleitet. Manche dieser Wasserleitungen sind uralte. So gibt es in Visperterminen nicht nur den «Heidenwein», sondern auch eine «Heidenwasserleitung» und in Vercorin den «Bisse des Sarrasins». Was undenkbar alt ist, wird als «heidnisch» bezeichnet, dürfte somit in die vorchristliche Zeit zurückreichen mit seinen Ursprüngen, ohne dass es unbedingt von den Römern kommen muss, wie man im Schweizerland gerne alles als römisch bezeichnet, was auffallend alt ist und nach Kultur riecht. Die Römer waren Maurer und führten Steinbauten aus; die alten Walliser jedoch, deren Herkunft nach dem holzreichen Norden weist, waren wackere Zimmerleute. So bestehen auch die alten Wasserföhren zum grossen Teil aus Holz. Hölzern sind die Rinnen und deren Träger, hölzern die Fassungen am Gletscherbach und die «Archen» oder Entsander, hölzern auch die Ganglatten in den Felsen wie die Teiler — hölzern selbst die Rechtstitel.

Hingegen gibt es viele Pergamentschriften, die sich auf die Wasserleitungen beziehen. Gemäss einer Schrift war die Augstbordwasserleitung von Zeneggen und Törbel im Jahre 1150 bereits so alt, dass sie erneuert werden musste. Der 1499 in Grächen geborene bedeutende Humanist Thomas Platter teilt uns in seiner wertvollen Lebensbeschreibung folgendes mit: «Da hat es sich einmal zugetragen, dass ich und eine junge Tochter, die auch ihrem Vater die Geissen hütete, dass wir uns versäumten bei einer Wasserleitung, wo man das Wasser den Bergen entlang zu den Gütern führt. Da hatten wir Mätlein gemacht und die gewässert, wie Kinder tun.»

Auch heute noch spielen Bauernkinder gerne an den Wasserleitungen und bereiten sich unwissend auf den spätern Kampf ums Wasser vor. Es ist kein leichter Kampf. Sagt doch auch Georges Duhamel: «Man muss die Grösse eines Volkes nach der Arbeit bemessen, die es im Kampf um das Wasser getan hat.»

Wollen wir diesen Ausspruch ebenfalls für die Walliser gelten lassen, bilden sie ein grosses Volk, haben sie doch der klimatisch unausgeglichene Verhältnisse wegen durch Geteilschaften oder Genossenschaften und später auch durch die Gemeinden über 300 Hauptwasserleitungen, sogenannte «Suonen» oder «bisses» geschaffen. Während die Bezeichnung «Suon» auf das althochdeutsche «Sühne» zurückgeführt werden kann, weil an den Wasserleitungen auch der Ding- oder Gerichtstag stattgefunden hat und keiner ungesühnt am Gemeinschaftswerk arbeiten durfte, wird das

welsche «bisse» vom althochdeutschen «beds» abgeleitet und bezeichnet das Gerinne, darin das Wasser fliesst.

Die 300 Hauptwasserleitungen des Wallis sind gesamthaft 2000 Kilometer lang, was einer Strecke von Bern nach Athen entspricht. Der schätzungsweise Aufwand für die Erstellung der alten Suonen, an die Bund und Kanton noch keine Beiträge geleistet haben, weil die Subventionspolitik jüngern Datums ist, wird mit 50 Millionen alten, guten Franken angenommen, was wertmässig dem Aufwand für die Staumauer eines Grosskraftwerkes entsprechen dürfte. Also sind auch die technischen Werke der alten Walliser Bauern des Bestaunens wert.

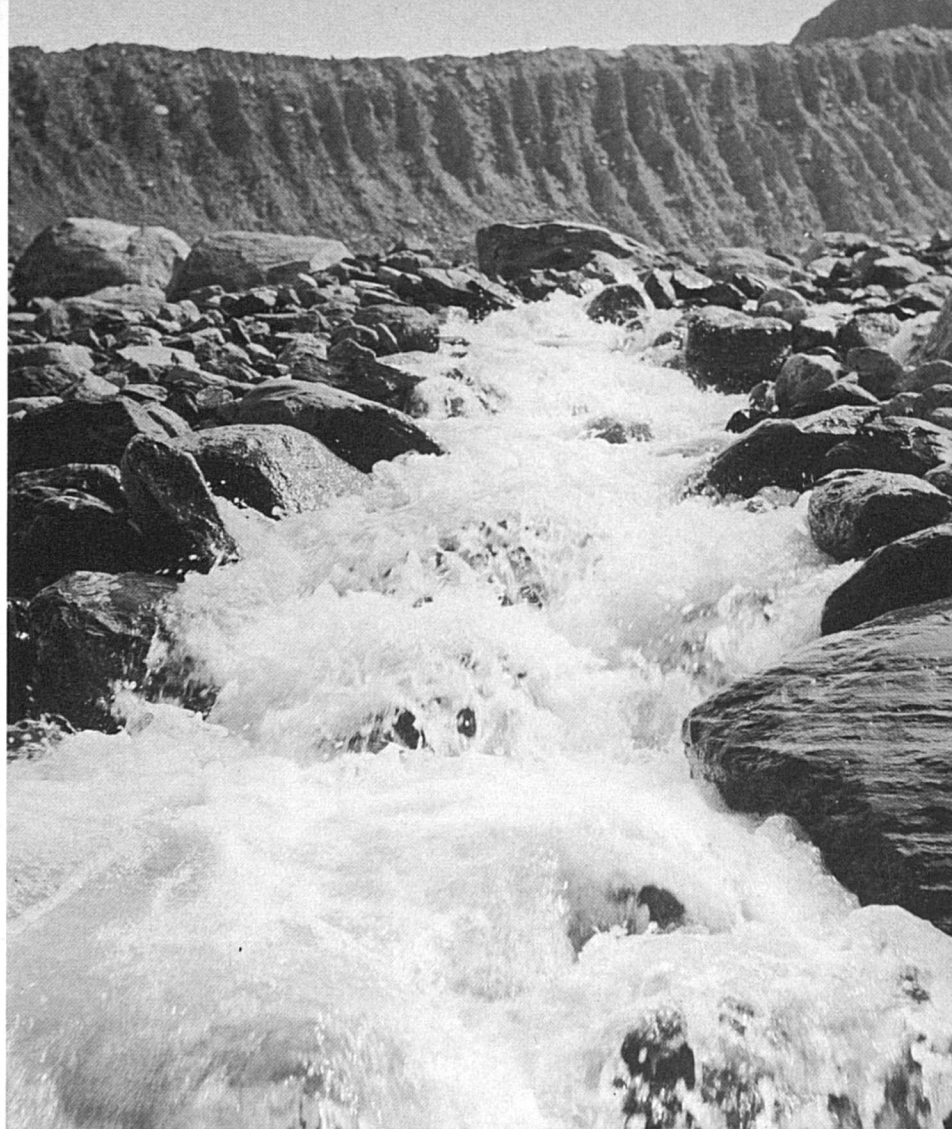
Neue Werke

Was ehemals im Gemeinwerk und ohne Tag- und Stundenlohn durch die Tesselmäner oder Geteilen und Genossenschaftler selbst getätigt wurde, gelangt heute, wo man zur Geldwirtschaft übergegangen, ohne Subventionen nichts mehr zu wagen sich getraut, aber auch technische Hilfsmittel und Fremdarbeiter zur Verfügung stehen, durch Unternehmer, zur Ausführung, wobei jeder Pickelstreich auf Geld und Gewinn trifft. Freilich gewinnt damit auch die Art der Anlage. Um sich eine Vorstellung machen zu können, was der Bau einer Hauptwasserleitung in unserer Zeit kosten kann, und damit auch deren wirtschaftliche Bedeutung zu ermessen, seien nachstehend einige Beispiele angeführt.

Die Gemeinde Visperterminen baute um die Jahrhundertwende die erste moderne Wasserleitung und durchbohrte zu diesem Zweck mit einem Kostenaufwand von nahezu einer halben Million Franken einen Berg. Dieses Werk dürfte dem Schriftsteller Johann Christoph Heer Antrieb und Stoff gegeben haben zu seinem Bestseller «An heiligen Wassern», worin allerdings unerwähnt geblieben ist, dass hin und wieder der heiligen Wasser wegen Kantons- und Bundesgericht intervenieren und schwerwiegende Urteile fällen müssen, die auch dementsprechend kostspielig sind und die Wasser entheiligen wie alles, was zu Streit und Prozess führt.

Zur Beregnung ihrer Weinberge schuf die Gemeinde Chamoson eine Anlage, die 600 000 Franken gekostet hat und nun mit andern ähnlichen Werken ebenfalls das ihre dazu beiträgt, des Weines Fülle zu steigern. Doch wir wollen nicht vom Wein sprechen sondern vom Wasser, besser gesagt vom Wasserwerk, wofür auch die Gemeinden am Brigerberg eine Leitung mit einem Kostenaufwand von 700 000 Franken geschaffen haben und Savièse eine solche, wofür sogar 1 288 000 Franken aufgebracht werden mussten. Das grössere Werk wurde jedoch von den Gemeinden Zeneggen und Törbel erstellt, und zwar mit einem Aufwand von 2,2 Millionen Franken. Diese Wasserleitung bildet in der Landschaft gleichsam einen zehn Kilometer langen Gedanken- und Bindestrich zwischen Bergbauernproblem und eidgenössischer Solidarität, dank welcher dieses für beide Gemeinden lebensnotwendige Kulturwerk geschaffen werden konnte. Es ist das die neue Augstbordwasserleitung, die vollständig in Röhren verlegt ist, und darüber es sich wandern lässt wie über den schönsten Höhenweg.

Die längste Wasserleitung des Wallis ist der «Bisse de Saxon». Sie misst 32 Kilometer und soll von Joseph Fama, dem damaligen Inhaber des Badhotels und Casinos von Saxon-les-Bains als Entgelt für die ihm von der Gemeinde verliehene Bewilligung für den Betrieb einer Spielhölle erstellt worden sein. Und wenn auch das Hasard- und Glücksspiel im Casino von Saxon auf obrigkeitliche Veranlassung in der Silvesternacht des Jahres 1877 beim zwölften Schlag der Kirchenglocke für immer aufhören musste,



fliesst das befruchtende Wässerwasser heute noch durch den langen Bisse. Für die nun notwendig gewordene Wiederherstellung dieses Bisse und die Erweiterung der Bewässerungsanlage ist ein Kostenaufwand von 3,6 Millionen Franken erforderlich. Auch die Gemeinde Vollèges im Bagnestal will für ihre neu geplanten Bewässerungsanlagen 2,7 Millionen Franken aufwenden, worin allerdings ebenfalls die hohen Bundes- und Kantonsbeiträge inbegriffen sind.

Tag- und Nachtschicht

Ausser den dreihundert Hauptwasserleitungen bedarf es noch der persönlichen Leitungen, welche die Fluren wie Blutadern durchziehen und das Wasser gleichmässig überallhin verteilen oder verzetteln, wo etwas grünen und gedeihen soll, ausgenommen Roggen und Gerste, die sich in ihrer Anspruchslosigkeit mit dem natürlichen Niederschlag begnügen, wie die alten Rebsorten, die mit ihren Wurzeln mehrere Meter tief in den Untergrund reichen, wo sie noch etwas Winterfeuchtigkeit finden.

Die persönlichen oder privaten Wasserleitungen sind mit ihren 25 000 Kilometern mehr als viermal so lang wie das gesamte schweizerische Eisenbahn- und Tramnetz oder länger als der halbe Erdumfang.

Von der rund 5000 Quadratkilometer grossen Fläche des Wallis, einem Achtel der Schweiz, werden über 1300 km² künstlich bewässert. Diese Grösse entspricht der gesamten

land- und forstwirtschaftlich genutzten Fläche des Kantons Aargau. 1500 km² des Wallis sind weiteres produktives Land und zwar zur Hauptsache unbewässerbare Alpen und Allmenden, die in trockenem Sommern zum grossen Teil von den Heuschrecken genutzt werden, und Wälder, darin der Holzzuwachs infolge Niederschlagsmangel um zwei Drittel geringer ist als in der übrigen Schweiz. 1200 km² sind Fels und Geröll und 1000 km² von Gletschern bedeckt, was zum Ausspruch verleiten könnte, Wallis sei eigentlich ein weisser und nicht ein schwarzer Kanton, wenigstens aus der Vogelschau gesehen.

Das Wässerwasser wird an den meisten Orten vom frühen Frühling bis in den Herbst und selbst noch während der Nacht benutzt. Um der grösseren Mühsal des Wässerns während der Nacht und allfälligen Begegnungen mit Gespenstern Rechnung zu tragen, wird für die Nachtstunden für ein gleich grosses Grundstück doppelt soviel Wasser zugeteilt als Tagwasser oder dafür nur die Hälfte vom sonst üblichen Gemeinwerk verlangt.

Das Wässern während der Nacht verlangt mehr Vorsicht und ist mit grösseren Schwierigkeiten verbunden. Vor allem kann man das Wasser weniger gut beaufsichtigen oder hüten. Man bringt es nicht leicht auf die brandigen Stellen. Doch auch die Rungsgefahr ist grösser, das Angestempfinden damit gesteigert. Und schliesslich kann einen ein Bozen begegnen, der Geist eines Abgestorbenen, der zu Lebzeiten Wasser gestohlen oder Grenz- und Marchsteine versetzt hat. Aus

allen diesen Gründen nimmt der Wässermann oder in seiner Abwesenheit auch die Frau eine brennende Laterne mit, diesen getreuen Kameraden, der mit seinem stillen Licht die Dunkelheit freundlicher macht und sehen hilft, aber auch Gespenster oder Geister verscheuchen soll.

Von guten und bösen Geistern

Auch an den Wasserleitungen sollen Dinge geschehen, die sich nicht deuten lassen. Männer wurden dort auf Irrwege geführt. Andere haben das Sprachvermögen verloren. Selbst schwindelfreie und beherzte Wasserhüter glitten auf einen dunklen Anruf hin von der Ganglatte und fielen zu Tode. Solches lässt sich nicht nur in den gesammelten Walliser Sagen nachlesen, sondern das Volk erzählt davon immer noch in innig stillen Dämmerstunden.

Doch getrost, es können an den Wässerwassern auch gute, warnende Geister wohnen, die nicht nur zum Verlegen lebensgefährlicher Leitungen geraten, sondern auch Witwen getröstet, Ungläubige bekehrt, Schelme zur Ersetzung unrechtmässig erworbenen Gutes und sogar Richter zum Widerruf von Fehlurteilen veranlasst haben.

Ach, lassen wir die Sagen wieder ins Unterbewusstsein zurücksinken. Auch im Wallis wollen plötzlich die gescheiten Leute und besonders die Jungen und im Leid Unfahrenen nicht mehr an Geister glauben, an die Wiederkunft armer, unerlöster Seelen. Es ist wohl möglich, dass sie seltener kommen. Scheuen sie das elektrische Licht, die rasenden Automobile, den Lärm der Nachtbuben, die vielen Wald- und Wiesenfeste und Sportanlässe, die über die Geisterstunde andauern? Oder ist es darum, weil in vielen Dörfern die Uhren nicht mehr nach dem Schlag der Kirchenglocken gehen, sondern nach den Fabriksirenen?

Am Wässern selbst ändert das nichts. Soll unser Land kulturfähig erhalten werden, müssen die Wässerwasserrechte in der ursprünglichen Form gewahrt bleiben. Nach wie vor soll man sich an den Wasserleitungen nichts zuschulden kommen lassen. Im Gegenteil, sobald es um das Gemeinsame geht, darf man auch seelisch-geistig weder zwiespältig noch böswillig denken und handeln. So heisst es in den «Regeln des Riedgletschers», von dem sowohl die Grächner wie die Sankt-Niklausener das Wässerwasser beziehen, im ersten Abschnitt: «Alles Fluchen und Schwören - Streit, Zorn beim Verteilen des Wassers zu vermeiden und Lieb', Fried' und Einigkeit walten zu lassen.» Ferner heisst es in den gleichen Regeln, dass die Spende an Brot für die Armen regelmässig verteilt werden soll und am 4. September jeden Jahres und damit am St. Joderntag die Prozession zu halten sei, die gelobt worden ist, damit der damals stark im Wachsen begriffene Gletscher nicht die Wasserleitungen zerstöre. Das Armen- oder Spendbrot wurde aus dem sogenannten «Gletscherkorn» gebacken, eine Bezeichnung, die heute allerdings keinen sozialen und religiösen Klang mehr hat, sondern nur noch romantisch tönt und der Volkskunde dient, die wehmütig zu betreiben, wir wohl bald werden aufgeben müssen, weil die Welt vor Neuheit strotzt und auch das letzte Bergdorf von den modernen Errungenschaften profitieren möchte.

Rechte und Pflichten

Jahrhundertlang bildete jedes Dorf eine genossenschaftlich organisierte Gemeinschaft, deren Grundlagen in den gemeinsamen Werken und der gegenseitigen Hilfeleistung bestanden.

Ausser in steuerkräftigen Gemeinden, wozu einige Stadt- und Industriegemeinden und Fremdenorte zu rechnen sind, in denen das Wässern heute bereits eine untergeordnete Rolle spielt, erfolgt der Unterhalt der Wasserleitungen noch im Gemeinwerk, wobei in Abwesenheit der auf Baustellen oder in Fabriken arbeitenden Männer auch Frauen mitwirken. Allerdings wird ihre Arbeit nicht als vollwertiges Mannwerk berechnet.

Der Wasserleitenvogt ordnet die Arbeiten an, die im Ausbessern schadhafter Stellen, im Ersetzen von Rinnen und Känneln, im Säubern von Steinen und Schlamm wie im Dichten durchlässiger Abschnitte bestehen.

Die neueste Entwicklung hat aber auch dieses Gemeinwerk, diese sozial und wirtschaftlich vorbildliche Ordnung, bei der das Geld eine untergeordnete Rolle spielte, weitgehend zerstört. Das Schicksalsgesetz der Gegenwart, wonach Zeit Geld sein soll, wirkt sich auch hier aus. So ist das Gemeinwerk zur Stundenlohnarbeit geworden. Und weil man dabei einigermassen mit den Ansätzen der in den Fabriken und auf Bauplätzen bezahlten Löhne Schritt halten sollte, steigt der Aufwand je Wässerstunde beträchtlich, was sich für die Landwirtschaft nachträglich auswirkt, da deren Produktpreise nicht dementsprechend gesteigert werden können.

Das Recht auf das Wässerwasser wird ordentlichweise mit dem Boden vererbt oder erworben, ist also bodenverbunden. Früher wurden diese Rechte auf «Tesseln», etwa handlange Holzbrettchen eingekernt. Es handelte sich dabei um eine hölzerne Buchhaltung, die von den Purenzünften oder Geteilschaften, in der sich der selbständige Bauer oder «pur souveran» mit seinesgleichen zur Zweckgemeinschaft zusammengeschlossen hat, eingeführt worden ist. Die sorglich eingekerbten Zeichen liessen keine Rechtsmissverständnisse aufkommen wie etwa beim gesprochenen oder gar geschriebenen Wort, besonders wenn dieses von Anwälten eigener Interessen ausgelegt wird.

Jeder Teilhaber an einem genossenschaftlichen oder öffentlichen Werk war ein Tesselman mit Rechten und Pflichten. Je mehr Rechte auf seiner Tessel eingekernt waren, umso mehr Wässerstunden hatte er, damit aber auch die grössere Unterhaltungspflicht. Kerbholzer waren die ältesten Rechtstitel. Und weil so ein Kerbholz ein Dokument mit Schriftzeichen war, durften darin auch die Buchstaben ihren Ursprung haben.

Heute sind diese Rechte an den meisten Orten säuberlich in Büchern eingetragen. Immerhin gibt es noch vereinzelte Alp- und Weidganggenossenschaften wie auch Wassergeteilschaften, die den alten Holz- und Hauszeichen und Eigentumsmarken mehr trauen als dem geschriebenen Wort und ihre Rechte weiterhin auf dem Kerbholz haben wollen und sich dabei so sicher fühlen wie die biedern Altvordern in ihrer beschaulichen Art und Genügsamkeit. Dagegen gehören viele Tesseln bereits als nutzloser Trödel der Rumpelkammer an, wie anderes mehr, das nur noch in volkskundlichen Büchern und in Bildern oder im Film existiert und in schwachen Erinnerungen an Zeiten, die in mancher Beziehung nicht unwerter gewesen sind als die heutigen mit ihren leeren Formen, die keinen ideellen Gehalt haben können.

Doch mag auch die neue Zeit dröhnend in unsere Täler einbrechen, immer wird dort Wässerwasser durch die vielen Leitungen fließen und in der Sonne über die Grasnarbe silbern. Unabänderlich bleiben wird das Klima, das die künstliche Berieselung der Fluren mit Gletschermilch bedingt und die damit verbundene Wasser-Gerechtigkeit.

Mit dem Graben der ersten Wässerwasserleitung hat im Wallis die Kultur ihren Anfang genommen, mit der Aufgabe der letzten, wäre ihr Ende besiegelt.

La lettre du vigneron (Suite et fin.)

— Maintenant ça va mieux. Tu peux continuer ton histoire du Bouteiller en balade. Ce verre d'arvine m'a reposé. C'est esquinçant de te suivre, et tes chiens qui te courent après toute la journée doivent être éreintés le soir. Mais, va toujours. Puisque tu dis que ce sont les Romains qui ont amené ces plants par chez nous, eh bien, c'étaient tout de même de rudes types. Respect pour eux ! Toi, tu les lis beaucoup, moi je préfère les boire.

Et mon bras-pendant s'étant versé un troisième verre de ma vieille channe valaisanne, ajouta :

— Alors, après Avenches — vous n'êtes pas restés collés là — qu'est-ce que vous avez fait quand tu as eu fini de prendre tes notes et de copier ces inscriptions latines ? Tu es d'un pénible en voyage avec tes manies de tout vouloir noter, tu n'auras jamais assez de paperasse dans ton bureau.

— Merci ! toi, dans tous les cas, tu es toujours aussi aimable, mais comme tu ne changeras tout de même jamais, il est inutile d'insister là-dessus et je continue donc.

D'Avenches nous filons droit vers le nord et croisons au passage un gros camion chargé d'un tank sur lequel nous lisons : « Azote liquide », avec lequel on préfère ne pas avoir de tamponnement. Sans pouvoir nous arrêter, malheureusement, tant le patelin nous semble pittoresque, nous traversons Morat, le champ de bataille tout près, où l'on cultive maintenant des betteraves à sucre ce qui navre nos militaires qui auraient bien aimé voir de près les lieux de cette fameuse empoignée du 22 juin 1476. Si nous avions eu un colonel avec nous, on n'échappait pas. Nous passons à Ins où on aurait bien aimé visiter le musée Anker, parce qu'il y a là des tableaux qu'on sait ce qu'ils représentent ; nous contournons le lac de Neuchâtel en traversant le Grand-Marais maintenant desséché. J'essaie un aperçu sur l'utilisation de la tourbe dans les vignes, mais je vois qu'on se met à bâiller, je parle d'autre chose. Dans la région de Saint-Blaise, le vignoble nous paraît rudement amoché par le gel de l'hiver dernier. Nous traversons Neuchâtel sans nous arrêter non plus et arrivons pour le dîner à Auvornier, à l'Hôtel Bellevue. Vue superbe sur le lac, mais autrement rien de sensationnel !

Nous avons par contre la bonne fortune de trouver là, qui nous attendent, deux Neuchâtelois particulièrement aimables, MM. Baillod et Dubois, respectivement chancelier de la commune de Neuchâtel et président de l'Office de propagande des vins du canton.

On n'aurait pu avoir guides plus courts et plus documentés pour nous faire visiter, l'après-midi, ce qui était l'objet principal de notre course, le

château de Boudry, notre sortie à l'« étranger », comme le disait un des anciens de notre groupe.

Le château de Boudry ! Il y a peut-être parmi les vieux qui me liront et qui ayant été amenés à faire, dans ses parages, du service pendant les Mobs 1914-18, qui se souviendront s'ils étaient tringlots ou mitrailleurs attelés que, dans ses ruines, on y logeait alors les chevaux. La guerre finie, les ruines furent abandonnées, sauf que les gens du village y venaient déposer des déchets de toute nature, et on n'aurait pas donné quatre sous pour ces pierres branlantes.

A la suite d'une sortie de conseils communaux de deux districts viticoles neuchâtelois à Beaune et à Dijon, l'idée

D' Henry Wuilloud

mort à Diolily le 20 août 1963

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la tragique nouvelle du décès de notre cher collaborateur et ami, le Dr Wuilloud. Il nous quitte avec cette même brusquerie qu'il mettait dans toutes ses affaires. Quelques jours plus tôt, vous le rencontriez encore dans la capitale, fulminant contre les dépenses publiques, contre les impôts, contre les traitements des conseillers fédéraux et contre la bêtise humaine. Et ce matin, on apprend qu'il s'est éteint d'un coup, sans prévenir, pendant la nuit. A septante-neuf ans, il n'avait conscience ni d'être vieux, ni de jamais le devenir. Des arbres qu'il venait de planter, il attendait la récolte d'ici quinze ou vingt ans. Il faisait des projets comme un jeune homme et, jusqu'à hier encore, les réalisait point par point. Avec lui, c'est un grand morceau du Valais authentique, du Valais rude et acerbé, du Valais pittoresque et généreux, qui disparaît. Il va nous manquer terriblement. Le cœur gros, nous publions ci-contre son ultime lettre du vigneron, sa lettre posthume. Dites-vous bien, en lisant cette prose attachante, un peu rocaillieuse peut-être mais pleine d'idées, pleine d'accent, que son auteur était un des vrais personnages de ce pays, et même un exemplaire unique, dont on ne retrouvera plus jamais la réplique.

Treize Etoiles.

prit corps de créer ce que les Bourguignons avisés ont imaginé pour la défense et l'illustration de leur vin. On n'aurait su choisir meilleur exemple, parce que, en ce qui concerne les mises en scène, les Bourguignons sont absolument imbattables. Mais j'ai hâte d'ajouter que le mérite de cette idée revient à M. J. P. Baillod, l'érudite animateur de tout ce qui touche au vin de son pays.

De séances de comités, d'entrevues d'intéressés, accompagnées cela va de soi de dégustations, de discussions, d'échanges de vues à n'en plus finir, un beau jour, toujours sous la suggestion de M. Baillod, auquel les vigneron de là-bas doivent une fière reconnaissance, on en arriva à décider de faire revivre le château délabré de Boudry et d'en faire ce qu'il est maintenant : un centre de dégustation et de propagande pour les vins du canton, qui n'a son égal nulle part et que tout le monde admire et que surtout nous, Valaisans, qui avons le plus grand vignoble de Suisse, nous devrions pouvoir imiter d'une façon ou d'une autre. L'endroit idéal serait le château de la Soie, j'en ai déjà parlé.

Il ne faut cependant pas oublier que pour réaliser ses projets, M. Baillod eut la chance de trouver auprès de M. le conseiller d'Etat P. A. Leuba, l'homme aux vues larges et ouvertes, l'appui pour obtenir les fonds voulus à leur exécution : un million et le reste, personne n'en a jamais su davantage. M. l'architecte Ed. Calame, avec un goût parfait et un dévouement sans borne à la noble cause, dirigea l'entreprise sans la moindre faille, de la cave au sommet de la tour. Heureux Neuchâtelois de posséder un pareil trio d'hommes, aussi éminents que dévoués à la gloire du vin de leur canton.

Quand le château eut été remis à neuf de fond en comble, l'usage en fut remis à la Compagnie des Vignolants qui l'administre en parfaite harmonie avec l'Office de propagande pour les vins de Neuchâtel.

Le château de Boudry est maintenant devenu le cœur de ce vignoble et offre au visiteur toute la gamme des vins du pays, de la pointe du lac jusqu'à Saint-Blaise et au-delà. Chaque propriétaire encaveur y dépose ses crus et on a la possibilité de pouvoir les déguster dans un décor absolument unique.

Ici, comme je m'y attendais, mon bras-pendant se devait de m'interrompre :

— Tu parles des vins de Neuchâtel, moi je ne les connais pas, je n'ai jamais fait de service par là-bas, mais est-ce qu'ils valent les nôtres ? Parce que moi, tu sais, le fendait de Sion...

— Naturellement pour toi qui, depuis ton école de recrues à Savatan, te crois déjà à l'étranger dès qu'on

(Suite à la page 46)

Le gentilhomme de Diolly

Il vous tourne le dos ? C'était dans sa manière. Il n'aimait pas les fonctionnaires. Sa bête noire, c'était le fisc. Sa dernière marotte : la pomme avant le repas, le meilleur des apéritifs. Mais qui, sinon lui, s'est vanté de nourrir son cheval de pommes parce que c'était d'un meilleur profit que de les vendre. Pauvre agriculture... « Au diable les pommiers, les poiriers. Dorénavant, moi, je plante des noyers et des peupliers. Dans vingt ou trente ans, vous verrez cette fortune. » Il faisait des vins extraordinaires « ni sucrés ni filtrés », qui pourtant étaient doux comme le miel. Ses fruits étaient superbes, et il les conservait dans un rocher. Ce qui l'intéressait, ce qu'il assumait, il s'en occupait avec une merveilleuse conscience. Exemples : le domaine de Diolly, sa création, sa fierté ; la Cave valaisanne au Comptoir de Lausanne : année après année son souci, sa corvée personnelle ; la Confrérie des Compagnons du Bouteiller valaisan, qu'il avait fondée en 1929 et dont il était l'animateur...

Dom Henry Wuilloud, prieur de la Confrérie, la convoquait à peu près tous les ans et lui gardait son esprit, son charme savant, sa durée. On n'aurait pu faire les choses mieux qu'il ne les faisait, plus artistement et plus simplement. C'était à la fois digne et plaisant, empreint tout juste assez de style rabelaisien.

Mais comment expliquer la valeur de ce caractère unique, pittoresque et méchant, tout en or par certains côtés ? Chevaleresque, ardent en amitié, portant quelques personnages dans son cœur comme dans un tabernacle. Ainsi le Général. Le Général à Diolly, c'était une Fête-Dieu. A l'inverse, une exécution sommaire de la plupart des mortels. Bougre de pignoufle ! Crétin ! Andouille ! Ce langage vert nous reposait de tant d'actuelle mièvrerie. Pour s'entendre avec lui, un seul moyen : répondre du tac au tac, à l'emporte-pièce, et bien se garder d'aborder un sujet sans être ferré à bloc.

Une nature dense et originale, toujours pressée d'en finir, friande de voyages et d'almanachs. Un esprit méticuleux mais à sens unique, résolument fermé aux interférences intellectuelles de la sensibilité, résolument concret, adversaire de l'argutie et même de la nuance, allant droit au fait sans épargner personne.

Qui donc après lui réussira à être vraiment lui-même sans se casser le nez ? Je veux dire sans se le casser pour de bon, car sa manière lui a quand même attiré des ennuis. Rappelons qu'un jour, alors haut fonctionnaire du Valais, il rencontre dans les corridors de l'administration cantonale le conseiller d'Etat Kunt-schen, qui lui demande un renseignement et qui s'entend répondre : « Allez vous faire empailler, vous n'êtes pas mon chef de département. » Le lendemain, après une séance du Conseil d'Etat houleuse, M. Maurice Troillet congédiait son irascible chef de service. Il y a des limites que, tout Wuilloud qu'on soit, on ne peut franchir impunément.

Sous d'autres rapports, ce dur à cuire était pourtant d'une sensibilité touchante. La mort de son épouse l'avait profondément affecté. A la mémoire de la

« Dame de Diolly », il vouait un véritable culte. Tout dernièrement aussi, aux élections à la Chambre de commerce, il avait été singulièrement ébranlé de ce que la présidence de cette institution, chère à son cœur, ne lui soit pas échue après vingt-trois ans de vice-présidence assidue. Pourquoi lui avoir fait ce chagrin ?

Dans une longue vie, on fait une foule de choses. Les siennes, qui pourra les énumérer toutes ? Ingénieur agronome, arboriculteur et viticulteur, professeur au Collège de Sion, conseiller municipal, député suppléant, chef du Service cantonal de la viticulture, président du syndicat des sept communes de la plaine du Rhône qui ont réalisé le canal d'assèchement Riddes-Martigny, professeur au Polytechnicum de Zurich, président de l'Association agricole du Valais, vice-président de la Chambre de commerce, membre du comité exécutif de l'Opav, rédacteur du « Valais agricole », procureur de l'Ordre de la Channe, ce qu'on sait là n'est certainement qu'une partie. Il était infatigable. Mais il faut dire aussi qu'il avait une façon bien à lui de rejeter en bloc tout un ordre de choses qui ne lui allait pas. Avant une séance de la Chambre de commerce pour l'étude du programme routier du Valais : « Je ne viens pas. J'ai du travail à Diolly. Moi, les routes, je m'en balance. Vous comprenez, je prends le train. » Ou sur un film de propagande pour lequel l'Opav entendait passer commande : « Allez vous faire pendre, avec votre film. Je ne m'en mêle pas. Moi, je ne vais jamais au cinéma. » Et il tourne le dos, courant à ses affaires...

Bien sûr qu'il n'était pas facile. Bien sûr qu'il avait des mots durs à avaler. Mais dans tout ce qu'il faisait bien, dans sa campagne, dans son érudition du vin, dans ses confréries, dans ses voyages et dans le récit qu'il en faisait, dans sa façon de recevoir à Diolly, dans son malicieux sourire, dans ses élans de cordialité, il était le plus rare des Valaisans. Qui, après lui, vendragera sous la neige ? Qui sortira des blocs de glace de ses tonneaux ? Qui présidera une assemblée coiffé d'un fez ? Qui cultivera la syrah et qui prêchera la soupe de fèves ? Qui se donnera encore la peine de vitupérer les mangeurs de bananes ? Qui arpentera les pavés de la cave d'un pas si énergique ? Qui maudira les ronds-de-cuir avec tant de naturel, et qui accueillera si cordialement ses amis ?

B. O.

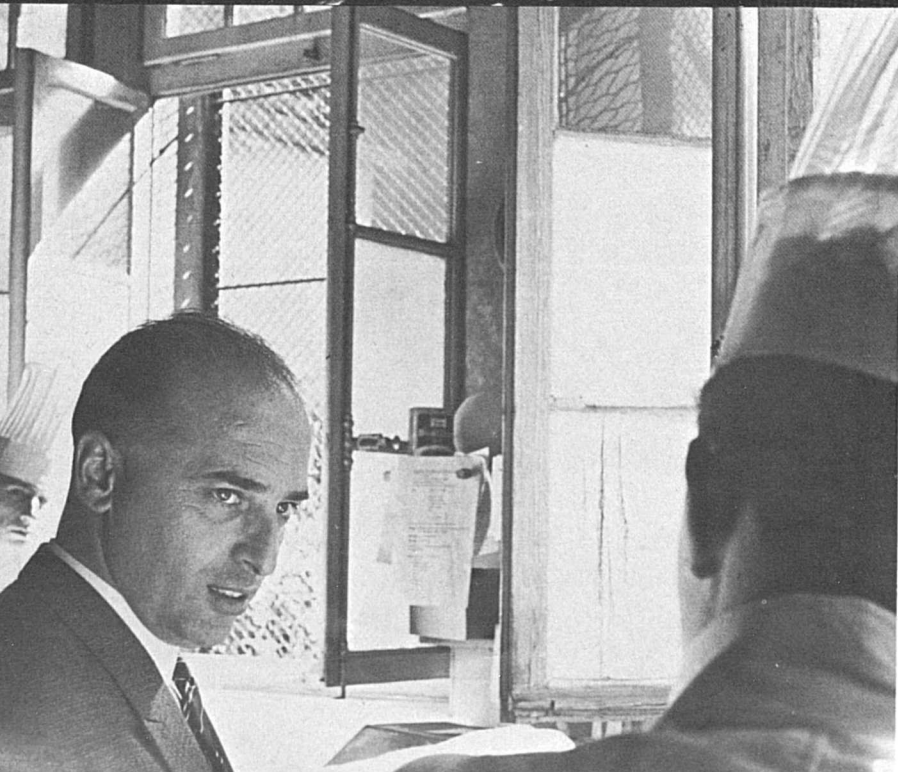
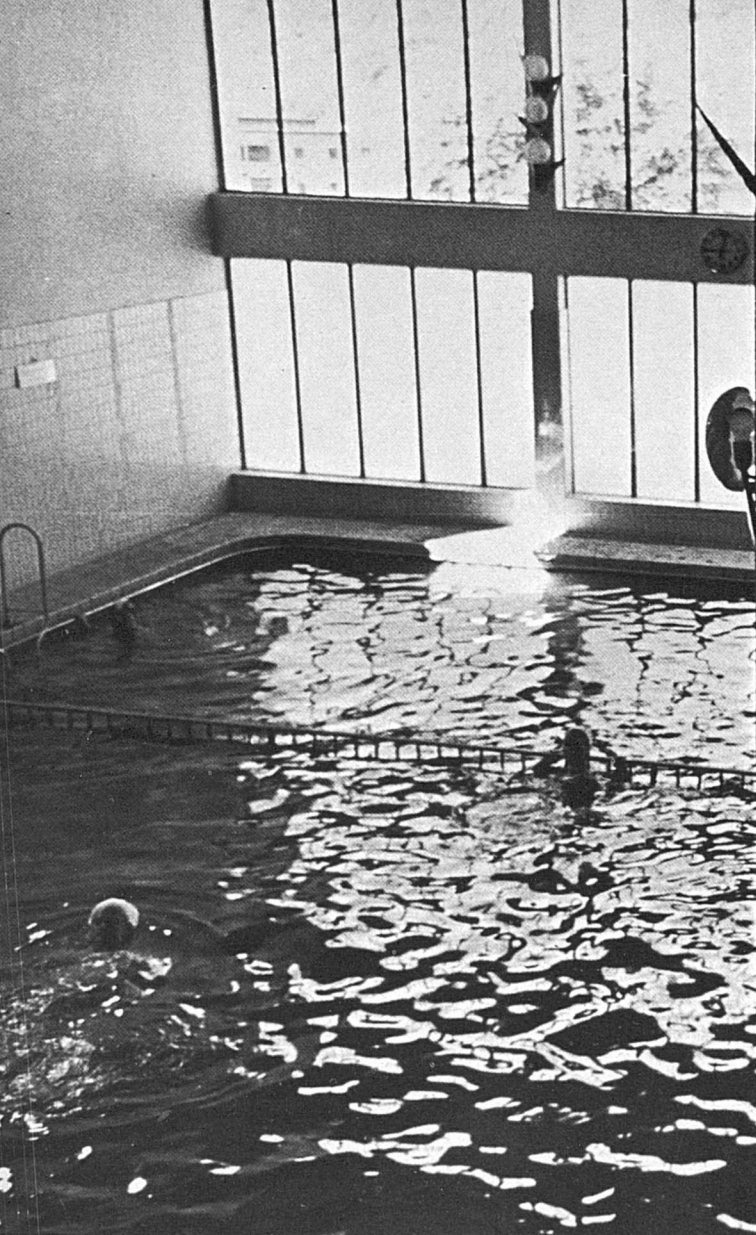


Visite à Loèche-les-Bains

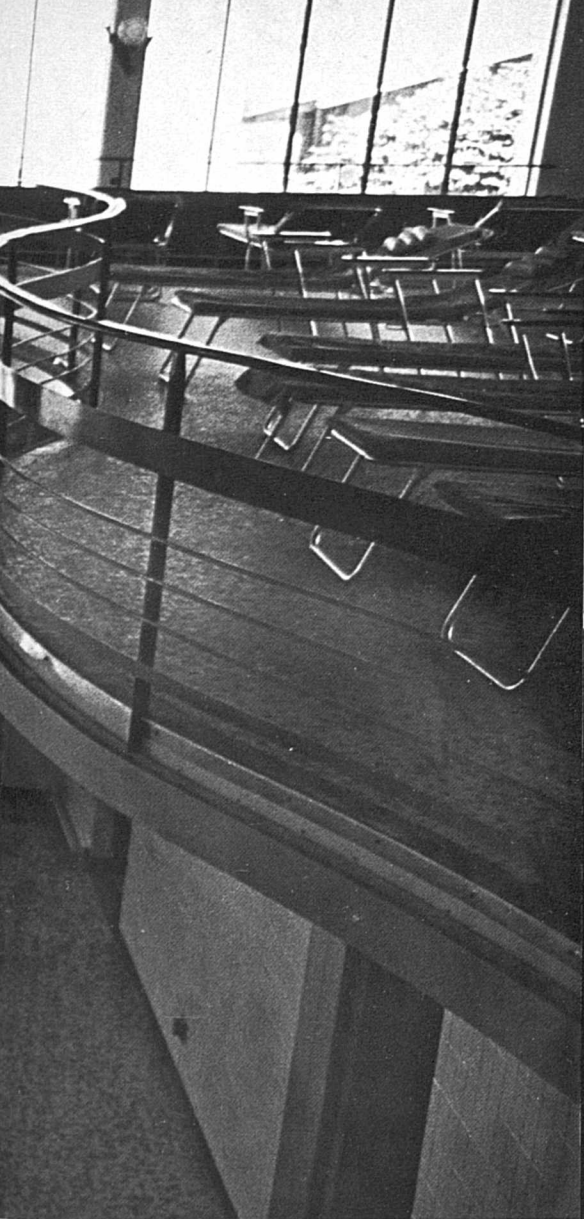




A 1411 mètres d'altitude, Loèche-les-Bains, station thermale, centre de tourisme tant estival qu'hivernal, étend au soleil ses promenades et ses courts, ses hôtels confortables, ses établissements de cure. Dans une situation privilégiée, abritée par l'imposant cirque rocheux que domine la Gemmi, Loèche-les-Bains est accessible par la route et par un petit train plein de bonne humeur. Du téléphérique de la Gemmi (photo de droite) s'ouvre un merveilleux panorama.



L'eau sulfocalcique, dont les vertus étonnantes étaient déjà bien connues des Romains, jaillit à 51° de deux douzaines de sources qui sont les plus chaudes de Suisse et dont le débit se calcule par millions de litres. On s'y baigne en cabine particulière ou dans des piscines pourvues du dernier confort. Mais voici, à droite, une Eve vêtue d'après les canons de la décence en



vigueur au siècle dernier (reconstitution faite à l'occasion du centenaire Cook). Ci-contre, à gauche, notre photographe a surpris dans les coulisses de l'excellente hôtellerie de Loèche-les-Bains, un grand directeur, M. Willi, donnant ses ordres au chef. Soignez la cuisine ! Une gastronomie reconstituante fait partie de la cure...





Rien ne manque à l'agrément du séjour à Loèche-les-Bains. Pour l'hiver, téléphérique et ski-lifts, patinoire, curling, luge. En été, promenades à profusion, jeux de boules, tennis... Ou préférez-vous, comme le célèbre écrivain Vladimir Nabokov, vous adonner à la chasse aux papillons ?











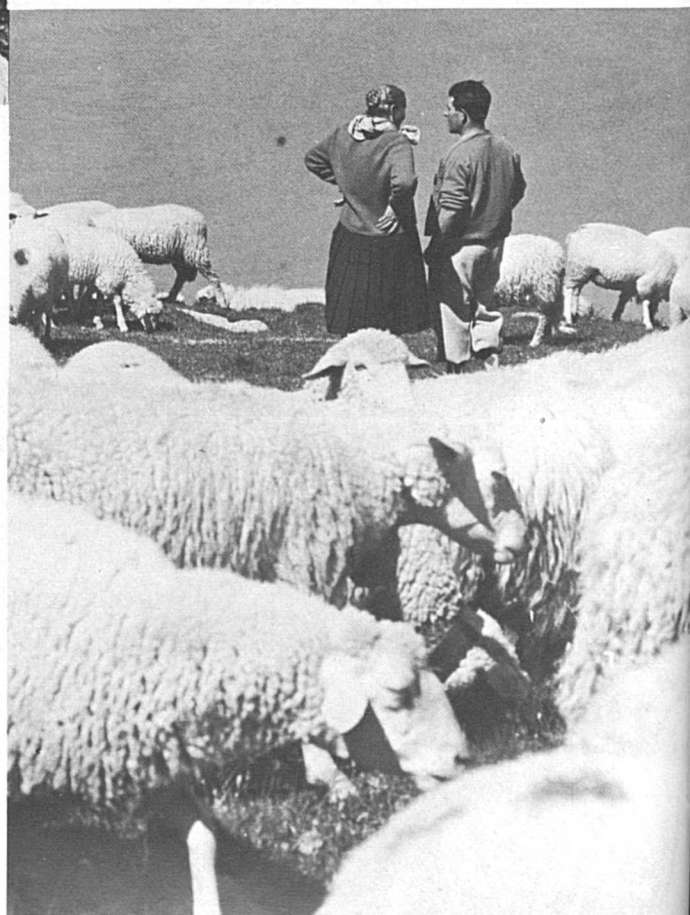
Berge, Schafe.

Die Tradition ist nicht alt und doch... Den zweiten oder dritten Sonntag im August finden sich auf der Gemmipasshöhe Berner und Walliser seit einigen Jahren zum Schäferfest.

Das kam so: Aus den nahen Leukerbergen sömmern hier Hunderte von Schafen, die einem Hirten und seinen Gehilfen anvertraut werden. Gegen Mitte August stiegen jeweils die Eigentümer zur Gemmi, um den Tieren Salz zu streuen und bei gleicher Gelegenheit zu den Tieren zu sehn. Was war da näher als ein Fest am Daubensee! Seit einigen Jahren besteht zudem eine komfortable Schwebebahn bis zur Passhöhe. So fahren mehr als Tausend Personen an diesem Sonntag über die wilden Felsen in den blauen Himmel... es fahren mit: Der Fendant, der Raclettekäse, der Picnicsack, die Liebste mit dem wilden Haarschopf, die Mutter, die Grossmutter, die Trompete, der Hund, der Filmapparat, das « Glück » für die Tiere und undert unnütze, festliche und abenteuerliche Dinge.

Fête des moutons à la Gemmi

C'est un grand rassemblement qui se tient chaque année, à la mi-août, sur cette marche Valais-Berne qu'est la Gemmi, où l'on fraternise alors au milieu des moutons. Les moutons ont droit à une généreuse distribution de sel. Les propriétaires, tant valaisans que bernois, à la raclette et au fendant, et l'on danse sur la prairie au bord du lac, au son des orchestres improvisés. Magnifique fête champêtre, suivie par de nombreux spectateurs, dont de nombreux notables, parmi lesquels on reconnaît (ci-contre, page de droite) M. Paul Guntern, animateur de la station de Loècheles-Bains.



Ländler und Volk

Von der andern Seite kommen die benachbarten Berner, der Jodelklub, die Bassgeige, die Liebste (hier in Blue-Jeans, er im Aelplerkittel)... mit einem Wort, so ungefähr dasselbe... und doch...

Sie sind gut zueinander, die Berner und die Walliser, welch Ereignis! Hier hört sie auf, die « séparation des races », bei Tanz, Spiel und Wein. Dessenungeachtet spielt die Ländlerkapelle aus dem Bernischen erhebend rührend richtig, der Jodlerklub idem und dasselbe..., während die Musikgesellschaft von der Walliserseite dahingegen herrlich laut und unbekümmert falsch posaunt. Zum guten Schlusse weiss man nicht mehr, was schöner... und menschlich richtiger war... das Falsche oder das Richtige!

Herr Guntern, der rührige Kurdirektor, schleusst mich von einer Raclette zur andern, von diesem Fendant zum nächsten, bis die Sonne hoch im Firmamente steht und wir wieder heim ins Tal müssen. Alle haben wir nur den einen Wunsch, dass im nächsten August, der Himmel ebenso blau, der Fendant ebenso gut und diese schöne Welt noch stehe!

Oswald Ruppen.



QUINZAINES INTELLECTUELLES

Trois conférences à Crans-sur-Sierre



N'est-ce pas une gageure que de chercher à intéresser les hôtes d'une station à autre chose qu'aux jeux et aux sports ?

Réel succès, pourtant, dès la première conférence de M. Henri Guillemain.

M. Guillemain sait captiver son public, qu'il parle de Blaise Pascal ou de Victor Hugo, comme c'était le cas à Crans-sur-Sierre. Il peint l'homme, son caractère, sa psychologie. Sa recherche de documentation est méticuleuse, et il lui arrive de détruire des légendes au profit du vrai et du juste. Vivant intensément son sujet, il fascine l'auditoire, qui le suit durant une heure sans la moindre lassitude.

Au cours de cette quinzaine si bien inaugurée, les hôtes de Crans ont eu également le privilège d'entendre l'écrivain valaisan Maurice Zermatten retracer les années valaisannes de R. M. Rilke. Mais qui est Rilke ? Né à Prague en 1875, le poète de Muzot avait eu une enfance assez terne. Son père était employé de chemin de fer. Sa famille prétendait être noble, ce qui explique son affection pour l'aristocratie. Garçon chétif, écolier peu brillant, Rilke était destiné à la carrière militaire. Il la quitta pour s'inscrire dans différentes universités, sans y obtenir un grade. Autrichien né à Prague, toute sa vie fut celle d'un apatride. Il parcourut toute l'Europe, fut pen-

EXPOSITIONS

Liddes, autrefois actif et charmant relais de chaises à porteurs et de diligences, retrouve dans l'actualité du tourisme d'aujourd'hui sa vocation millénaire de transit. Il sera désormais un relais des beaux-arts, car dès cet été la Communauté des céramistes suisses y présente ses dernières créations, des peintres amis exposent, enfin les Lidderrains présentent leur riche collection communale de gravures du peintre genevois Joseph Mégard. Ses œuvres voisinent jusqu'au 30 septembre avec les miniatures de Charlotte Girard, les toiles d'Yvonne Porchet et de Paul Messerli.

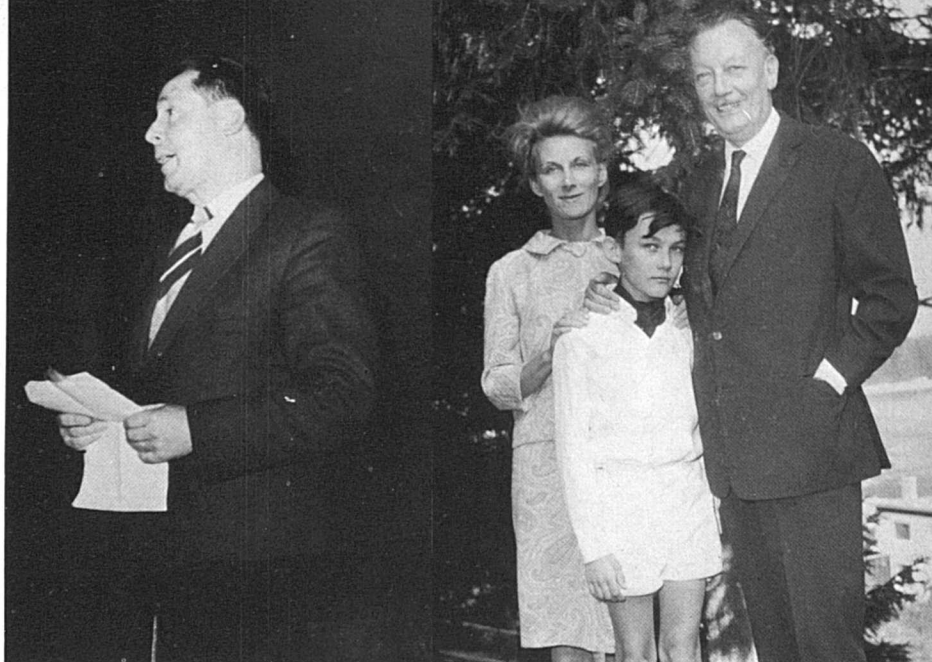


dant plus d'une année le secrétaire de Rodin, qui a exercé une grande influence sur lui. Séjournant en Russie, il rencontra Tolstoï.

Ce qui nous intéresse, c'est de savoir comment Rilke vint à Muzot. Premier contact avec le Valais par une peinture de Blanchet : il désire connaître ce pays. La pureté du ciel, l'âpreté du sol, la simplicité des mœurs le séduisent.

Il trouve enfin le climat qui lui permet de terminer les « Elégies de Duino » et il pourra mourir, son œuvre terminée, et se faire enterrer au pied de l'église de Rarogne.

De poète à poète, M. Zermatten sait admirablement faire comprendre l'artiste et son œuvre, dans laquelle le Valais occupe une si large place.



Enfin, à cette Quinzaine de Crans, M. René Huyghe, professeur au Collège de France, a attaché le prestige de l'académicien. Il a traité trois sujets : « Le romantisme ou la fuite dans l'imaginaire », « Le dandysme

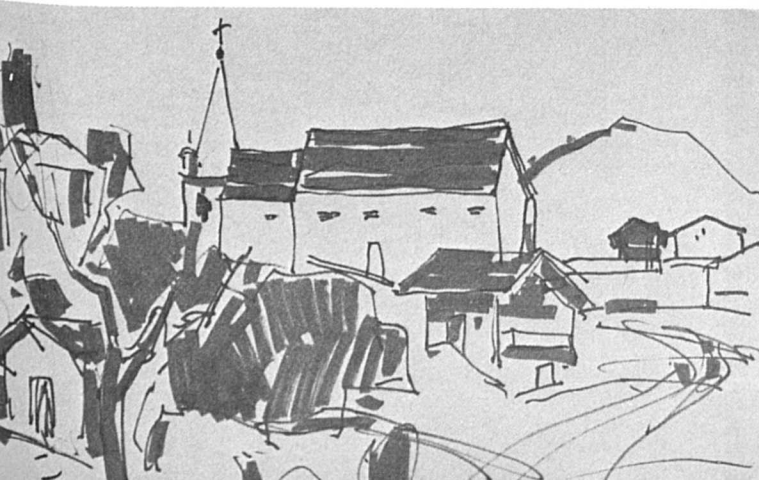
ou le culte de l'individu » et « L'âme secrète de Delacroix ».

Ces conférences, accompagnées de projections lumineuses, furent un vrai régal. Nous espérons avoir l'occasion d'y revenir.

Simon Stockli, peintre d'origine argovienne né à Lausanne, est établi depuis quelques années près de Cannes. Il aime l'atmosphère méditerranéenne, l'animation des ports de mer, les scènes de la vie provençale. Il a peint ce qu'il aime ! Revenu en Suisse tout récemment, il a eu le coup de foudre pour le Valais, grâce à quoi on trouve maintenant, dans son œuvre toute méridionale, des paysages de chez nous. Il exposera à Sierre, à l'Hôtel Arnold, du 14 au 29 septembre.



Avec la rentrée d'automne, plusieurs peintres vont suspendre leurs toiles à la cimaise de nos galeries. Septembre verra s'ouvrir au château Morestel à Grône, le premier Salon des artistes valaisans, dont Hans Erni sera l'invité d'honneur. Un autre château, celui de Villa à Sierre, abritera tout au long de la Quinzaine valaisanne les œuvres du Parisien Falcon, dont nous reproduisons ci-dessus une nature morte.



Les grandes vacances

*L'été, le tabac, le muscat
un poète allait au pas.*

Son amie lui écrivait :

*— Nos deux cœurs, je voudrais les noyer
dans une source.*

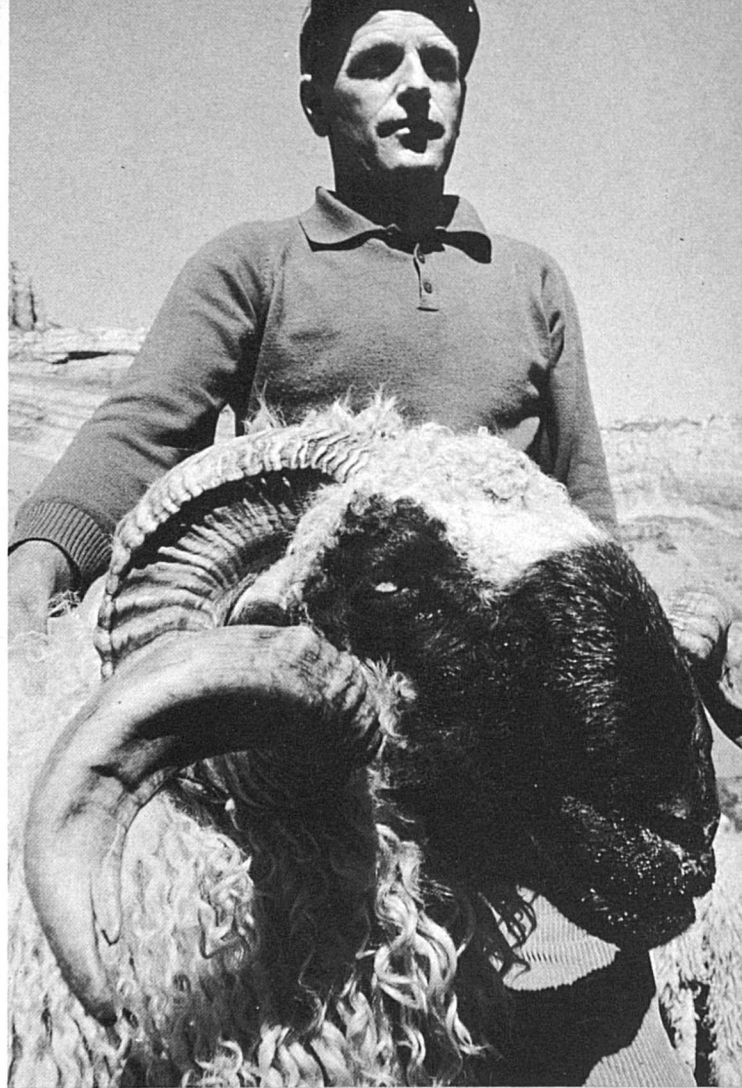
*— Adieu, adieu ma chère amie
le cœur jette-le dans le tilleul blanc.*

*Sur la place de la Planta
qu'est-ce que c'est ce tambour qui bat ?*

*On a déclaré la guerre
à tous ceux qui ont les amours traîtres.
Quittez-vous pendant qu'il est temps,
faites pénitence avant de mourir.
Tantôt vous serez libres.*

*Un petit âne est parti avec un bât
portant le sac de nos péchés.*





*Je suis entré et sorti en moi-même.
L'âme devant le monde,
le chat devant la soucoupe de lait...
Lequel peut se retenir ?
S'il y a un sage, qu'il se présente !*

*Un air d'harmonica qu'on n'entend pas,
la furia des milices célestes.*

*L'éternité, les grandes chaleurs, les églises fraîches.
Cloué de bonheur
dans ces caves du désert bleu
mais avec ce cri qu'elles enferment :
renonce-toi ! renonce-toi !*

*— Les cœurs, jetez-les plutôt sur une fourche
et souvenez-vous que vous êtes poussière,
les souliers dans la poussière.*

*Hourra, l'été, une cloche qui tape son glas,
des petits poètes qui allaient au pas.*

Maurice Chappaz



La Riederalp

J'étais encore petit garçon lorsque je fis connaissance pour la première fois de la Riederalp. Le ciel était couvert, sur le plateau et les crêtes planaient des bandes de brouillard et une pluie fine commençait à tomber, mais malgré cela l'image qui s'est présentée à mes yeux ne m'a plus quitté depuis. Cette première impression — et l'on dit que la première est toujours la meilleure — s'est gravée dans ma mémoire. Plus tard, je repassai par là. Le ciel d'un bleu profond, les névés éblouissants et les bois austères augmentèrent mon envie d'y faire une fois un bon séjour de vacances. Lorsque mon désir fut exaucé, je vécus des jours magnifiques sur cette terrasse ensoleillée. Bien que la saison fût déjà avancée, le temps était splendide. Les jours étaient évidemment plus courts, mais d'une clarté sans pareille. Les sommets avoisinants semblaient à portée de la main et les glaciers sauvages, dépouillés de leur parure hivernale, semblaient défier les grimpeurs.

Les forêts d'aroles étaient particulièrement attirantes. J'aimai tout spécialement la forêt d'Aletsch ; ses arbres magnifiques, ses arbres, presque tous ancêtres, me charmaient. Ces aroles qui combattent les chaleurs estivales, qui affrontent les tempêtes de l'hiver, qui enveloppent de silence la saison froide et étouffent au printemps le mugissement des avalanches, ressemblent à des vieux rois de légende. Les tourmentes les ont ébranlés, mais leurs racines se cramponnent au sol avare, aux rochers,

s'enfoncent comme des harpons dans les pentes et tiennent bon. En hiver, lorsque le vent glace leurs aiguilles saupoudrées de neige, toute vie semble les avoir abandonnés ; pourtant, chaque printemps les voit se réveiller, renaître, se garnir de nouvelles pousses et mûrir leurs fruits : ces cônes résineux qui font le bonheur des oiseaux et des écureuils. Nous aussi nous les aimons, ces cônes, non pas à cause des graines qu'ils contiennent, mais pour leurs formes plaisantes. Comme il fait bon parcourir cette forêt d'Aletsch et promener son regard sur les crêtes et les cimes, sur les éboulis et les glaciers. On est saisi de voir, sur le chemin conduisant au Riederhorn, ces troncs nus s'élancer vers le ciel. Comme des doigts accusateurs, ils reprochent aux hommes leur imprudence, car beaucoup ont été victimes des flammes.

La Villa Cassel aussi m'a enthousiasmé. Cette résidence a déjà hébergé plusieurs hôtes illustres. J'aurais vivement désiré jeter un coup d'œil dans son livre d'or, ce qui ne fut malheureusement pas possible. Par contre, j'ai eu l'occasion d'apprendre maintes choses intéressantes sur cette maison et son histoire. Je ne manquerai pas, lors d'une prochaine visite, de m'y intéresser encore et d'en examiner l'intérieur.

Heureusement que ce coin charmant est accessible à tout le monde. On peut déplorer en revanche que le calme et la tranquillité dont nous, citadins, avons si grand besoin disparaissent peu à peu. Mais la contrée est suffisamment vaste pour qu'on puisse encore y perpétuer « les rêveries du promeneur solitaire ».

Mon cher,

Martigny, le 28 août.

Décidément, on joue de malchance à « Treize Étoiles ».

Le mois dernier, on devait apprendre l'abandon, en pleine course humoristique, de Félix Carruzzo, cet ingénieux à la plume légère qui doit consacrer désormais son temps à l'écoulement des fruits et à la politique.

Ces derniers jours, voici que disparaît pour toujours le Dr Henry Wuilloud, sa prestance, son bagage d'humaniste, sa causticité, son franc-parler et toutes ces autres particularités qui faisaient de lui ce Valaisan aux contrastes aussi frappants que ceux qui constituent le pays où il vécut.

Sa plume ne retracera plus ici les multiples aspects de la vie du vigneron et du terrien, mise en opposition avec celle du fonctionnaire dont le Dr Wuilloud se gaussait volontiers par goût de l'outrance, tout en se souvenant qu'il avait tâté dans sa jeunesse d'une activité au service de l'Etat.

Pour moi, le Dr Wuilloud, c'était une connaissance de toujours, que je regardais à l'époque de tout en bas, fortement impressionné que j'étais par son accent de Sion, son verbe haut et sa culotte renforcée de la peau de ses moutons... « en attendant de pouvoir m'en confectionner avec la peau de... » disait-il en guise de défit à l'endroit d'un homme en vue avec lequel il croisait le fer.

Il me parlait souvent d'un voyage entrepris avec feu mon père, Hermann Gaillard et Henri Anet dans ce Tyrol qui devait servir de modèle à ceux qui créèrent le domaine de la Sarvaz.

Un jour, il me sortit le dossier de cette randonnée dont il avait remporté des photographies et des dessins dus à son crayon habile et fureteur, car il s'intéressait aux détails aussi bien qu'aux idées générales, relevant ici la forme d'un verre à vin, là le portail d'une église, là encore la forme d'un arbre fruitier ou l'intérieur d'une demeure paysanne, puis fulminant tout à coup contre une certaine évolution de l'existence, jugée trop rapide à son goût pour ce Valais qui en risque de perdre son visage d'antan sans transitions suffisantes.

Et pourtant, il n'était pas un rétrograde. Simple-ment, il cherchait à discerner dans ce qui est nouveau, le bon, le tolérable et le mauvais, se gardant ainsi des admirations aveugles et d'un enthousiasme de commande.

Le Dr Wuilloud va manquer au Valais, car le monde moderne ne peut plus façonner des êtres de cette trempe, pouvant se payer le luxe d'une telle indépendance d'esprit et d'un tel cumul de connaissances.

La nouvelle de son brusque décès a éclipsé d'autres événements qui ont marqué cet été valaisan. Celui-ci nous a prodigué des journées ensoleillées, et aussi de bonnes pluies, nous a envoyé un flot grandissant de touristes et réservé une récolte record d'abricots.

Ce fut la saison rêvée des promeneurs solitaires en quête de forêts humides et riches en champignons, d'alpages verdoyants mais hélas de plus en plus déserts, et de sommets d'où l'on contemple la majesté de nos paysages alpestres.

Dans ma région, les paysans n'eurent toutefois guère de temps à consacrer à ces rêveries. La cueillette des abricots les absorba de longues semaines, mais hélas pour un maigre profit car il fallut « populariser les prix » pour assurer leur écoulement.

La joie manquait dès lors à un moment où elle aurait dû se lire sur les visages.

Mais cette abondance eut au moins ceci de bon de pouvoir confirmer la générosité de notre terre toujours prête à se donner.

Une belle vendange attend les vigneronns qui, malgré l'invite qui leur est faite de quitter la terre, restent assez nombreux encore pour « pouponner » leurs ceps et préparer avec amour cette fine goutte qui bientôt s'élaborera dans les caves.

Ça, mon cher, c'est le Valais d'hier et de toujours.

Le Valais d'aujourd'hui, c'est la mise en service des Raffineries du Rhône et cet oléoduc qui, de Gênes, franchissant audacieusement le col du Grand-Saint-Bernard et le col de Champex, s'est enfoncé en terre pour nous amener ce pétrole dont il est fait si grand usage.

C'est une poussée nouvelle de l'industrialisation du pays dont je te parlais récemment et qui va transformer non seulement nos sites, mais encore nos mentalités et nos conceptions de l'existence.

Puisses-tu toutefois t'y retrouver en venant me rendre visite en octobre prochain. On se verra alors en pleine période électorale. Là, à travers les cheminées d'usine, le carrousel des automobiles qui sillonnent nos routes et les immeubles hardis qui poussent un peu partout dans nos villes et nos bourgs, j'ai l'impression que tu retrouveras quand même un des aspects inchangés de la vie valaisanne.

La démocratie a ses règles qui ne varient guère, tu pourras t'en rendre compte.

Zouquette, Lola et C^{ie}

Le soir, les deux hommes de la famille se racontent les frasques de Zouquette et Lola, pendant que nous faisons les derniers rangements.

Par la porte entrouverte, des phrases significatives nous parviennent : reine d'un concours local, Lola est une tête folle qui provoque scandale sur scandale. Zouquette se met dans des situations embarrassantes en enfreignant les lois de sa société.

— Encore ! dit notre bonhomme de fils quand papa s'arrête, et le chroniqueur reprend souffle.

— Laquelle veux-tu ?

— Celle où Lola a mangé les choux.

— ... Alors, Zouquette et Lola, au lieu de brouiller bien sagement au pré, sont entrées dans le jardin de l'oncle Alphonse et ont mangé les choux, les tomates, les carottes...

— Non, d'abord les courgettes, interrompt le petit, précis comme un greffier.

Car vous devez savoir que Zouquette et Lola, les deux héroïnes de notre mythologie familiale, sont deux vaches insubordonnées, gourmandes et batailleuses. Si leurs aventures ne finissent pas trop mal, c'est grâce à Loulou, le bon chien dévoué qui va jusqu'à plonger dans le lac de Gèronde. Si l'honneur du troupeau d'oncle Alphonse est sauf, le mérite en revient à Grisette, la bien nommée, sage, terne, tout appliquée à transformer son herbe en lait.

Où l'affaire se complique pour le créateur de ces petits génies familiaux, c'est lorsqu'il s'aperçoit de ses secrètes préférences. Comment concilier les responsabilités d'éducateur avec une anarchique prédilection pour Zouquette et Lola ?

Sans m'appesantir trop longtemps sur cette grave question, je me félicite de cet héritage qui s'accumule dans les mémoires enfantines. Plus

précieux que des écus, ces moments de loisir qu'un père consacre à ses enfants les enrichissent pour toute la vie. Et je fais signe aux grandes sœurs pour qu'elles viennent surprendre nos deux hommes en train de croquer le fruit défendu :

— Alors, Lola est entrée dans le jardin et a mangé les tomates...

— Non, les choux d'abord...

J. 77 a.

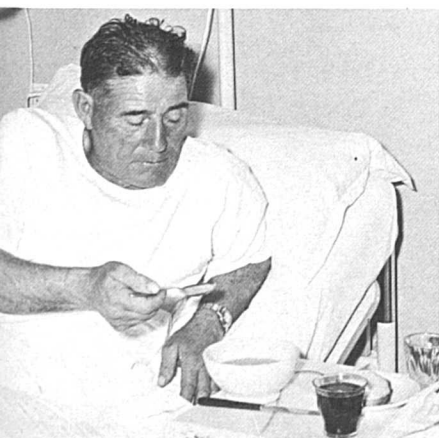
Les chaussures

les plus distinguées



SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



Héros des Alpes

La saison d'été des alpinistes fut riche en faits « divers », si l'on nous permet ce jeu de mots. Hélas ! trop souvent la mort s'en mêla. L'aventure tourna au drame pour plusieurs cordées.

Deux faits cependant nous ont procuré joie et fierté et méritent ainsi les honneurs de « Treize Etoiles ». Deux faits héroïques !

Un beau matin, sur les pentes du Grand-Combin dont nous voyons ici l'imposante carrure enneigée, une cordée fut prise sous une avalanche de séracs. Le guide Robert Balleys, de Bourg-Saint-Pierre, fut immobilisé à près de 4000 mètres avec une jambe brisée. Ses clients tentèrent de rejoindre la vallée pour alerter une colonne de secours. Ils s'égarèrent dans la montagne.

Craignant qu'il ne leur soit arrivé un accident, le valeureux guide des Dranses décida de descendre seul pour chercher éventuellement de l'aide.

C'est ainsi que Robert Balleys, avec sa jambe brisée, se traîna, rampa toute une nuit entre les crevasses béantes. A l'aube, guides et pilotes le découvrirent alors il avançait toujours. Hospitalisé à Martigny, il a la vie sauve et son héroïque descente lui épargna les gelures tant à craindre.

* * *

Quelques jours plus tard, une grande nouvelle emplissait de joie le cœur de tous les Valaisans. Le guide d'Orsières Michel Darbellay réussissait une première étonnante : l'ascension de la redoutable paroi nord de l'Eiger en solitaire. Cet exploit eut un retentissement international, d'autant plus que la semaine précédente le célèbre guide de Courmayeur, Walter Bonatti, avait également tenté cette première mais avait dû rebrousser chemin.

Orsières a accueilli en héros le solitaire de l'Eiger et les guides du Valais lui réservèrent une réception enthousiaste à La Fouly.

Nouveaux guides

Une quinzaine de Valaisans, parmi lesquels cinq gendarmes et un chanoine du Grand-Saint-Bernard, ont passé leurs vacances d'été 1963 à gambader sur la Haute-Route et à braver les chamois sur les surplombs du massif du Trient. Au terme de leurs semaines de formation, tous reçurent leur brevet suisse de guide dont M^r Maurice d'Allèves, président de la commission cantonale, commente ici les exigences et la valeur. Honneur à tous ces guides valaisans, excellents ambassadeurs de notre tourisme de haute altitude !





Les producteurs manifestent

Année d'abricots, année de soucis ! Douze millions de kilos à écouler alors que le total des importations dépassait déjà ce chiffre ! On comprend la mauvaise humeur des producteurs qui se sont réunis à Saxon pour demander aux autorités une meilleure politique agricole.

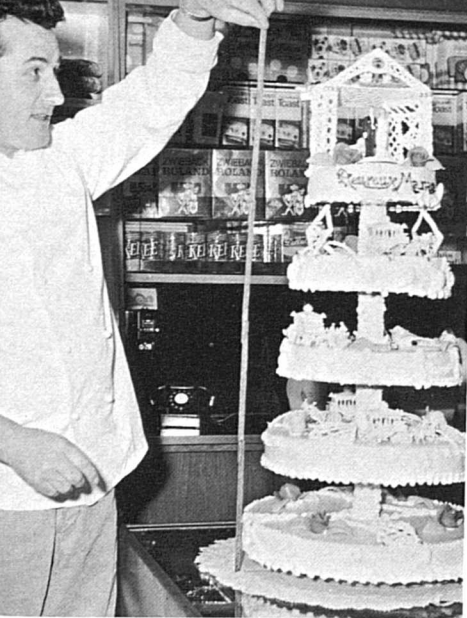
Good by Wallis

A la mi-août, les jeunes Américaines reçues dans les familles valaisannes quittaient notre canton, enthousiasmées de leur séjour. On vit même l'une d'entre elles pleurer comme une Madeleine en gare de Sion à l'heure des adieux. Sans trop s'enquérir de nos institutions, de notre politique de neutralité ou de notre balance commerciale comme l'auraient voulu peut-être leurs responsables, ces jeunes Américaines préférèrent tout simplement goûter à nos fruits et nos vins et bombarder de cartes postales tous leurs cousins des deux Amériques. Une manière comme une autre pour la jeunesse de se former en voyages.

Triomphe de la pétanque

Les Valaisans deviennent de plus en plus Marseillais ! La pétanque commence à l'emporter dans plusieurs localités sur le jeu de quilles de grand-papa. Des sociétés de jeux de boules ont été constituées à Martigny, Sion, Monthey. On dispute des tournois internationaux — pardon ! — à Morgins et Montana où se mesurent touristes et indigènes. On a vu se dérouler cette année à Sion les championnats valaisans de boules qui eurent leur joli succès. Il est vrai que les meilleurs tireurs étaient des saisonniers. Mais... pscht !...





Architecte en pâte

Ce Sédunois de Gampel, Paul Gsponer, semble se spécialiser dans les pièces montées. Régulièrement, en effet, il est appelé à livrer de vrais « monuments » de pâte et de sucrerie non seulement aux quatre coins du canton pour mariages et fêtes diverses, mais également dans les cantons voisins. Ses dernières créations, dont nous voyons ici l'un des spécimens, mesuraient plus de 1 m. 10 et comptaient pas moins de cinq étages. « Nous étions quatorze en famille, nous dit M. Gsponer. Je suis habitué à voir les choses en grand ! » Ce jeune pâtissier a trouvé sa récompense, puisqu'on vient de l'appeler à faire partie du comité central.

La meilleure vendeuse

Plusieurs centaines de jeunes gens de notre canton — jamais ils ne furent aussi nombreux — viennent de passer en août le cap de la fin d'apprentissage. C'est une jeune Haut-Valaisanne de Viège, Mlle Brigitte Oggier, âgée de vingt ans, qui obtint cette année le titre de « meilleure apprentie vendeuse du canton ». Quinze jours de vacances au bord de la mer récompenseront la jeune Brigitte.

Santé, doyenne !

Le Vieux-Pays compte une centenaire de plus : « La Louise », de Vouvry. Mère, grand-mère et arrière-grand-mère de nonante-six descendants, Mme Louise Parchet serait, au dire du président du Gouvernement, la centenaire la plus verte que le canton ait connue. Elle tricote, lit sans lunettes, raconte des blagues, pousse la chansonnette, boit du goron et bat aux cartes le facteur du village. A une jeune Montheysanne qui lui demandait le secret de sa longévité, elle répondit en clignant de l'œil : « J'ai été sage, voilà tout ! »



Si jeune encore

M^{re} Wilhelm Ebener ayant donné sa démission pour raison de santé, le Grand Conseil élu pour le remplacer l'un des plus jeunes juges cantonaux de notre histoire judiciaire en la personne de M. Joseph Meyer, de Tourtemagne, âgé de trente-trois ans seulement. Assisté de l'huissier Moren tout souriant, nous voyons le nouveau magistrat après son élection dans la salle du Parlement où une petite Valaisanne tout de blanc vêtue vint lui apporter œillets rouges et félicitations.





Abricots du Valais - fruits de soleil




Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Monthey-Maurice	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	Mon Moulin
Saxon	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	Hôtel du Muveran
Ardon	Hôtel Gorges de la Lizerne (camping)
Monthey-de-la-Morge	Au Comte Vert
Sion	Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Monthey-Léonard	Restaurant Brunner
Sierre	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
Monthey-de-Finges	Ermitage
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne Restaurant Guntern

pour couronner  un bon repas

un délicieux  café

RAND **DU C**



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La « personnalité » des

est reconnue par les connaisseurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...
Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter

CAMPARI

l'apéritif



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Champagne

FELIX DAUCHER

Adieu, mulet !

Va donc, bonne bête, remonte le dur raidillon. Tu connais ce sentier de racines et de pierres, avec ses grimpees abruptes, ses replats apaisants, ses entrelacements, ses ombres et ses lumières. Ce matin, tu n'étais guère mieux réveillée que moi lorsque nous sommes partis vers la plaine, les deux ensemble. Et maintenant, il faut remonter, parce que telle est notre commune loi.

Durant les semaines d'été, nous ne connûmes que les arides sentiers montagnards. Il fallait être partout à la fois. Les urgences de la saison, de toutes parts, nous faisaient signe, nous pressaient. A peine la parcelle près du village tondue et râtelée que les hauts pâturages des mayens exigeaient notre présence. Ah ! ces journées de grandes soifs, ces journées de taons et de sueurs, nous en avons un bon nombre à aligner à l'actif du bilan de l'année. On n'a pas rechigné à l'ouvrage. Ce n'est pas dans nos habitudes de lui tourner le dos. Il fait bon se dire ces choses au terme d'une journée comme celle-ci.

Aujourd'hui, par exemple, est-ce qu'on a rechigné à l'ouvrage ? Tu te souviens de cette nuit pas encore à son déclin, quand nous sommes partis ? Par instant, tu me prêtais le secours de ton bât. Le reste du chemin, nous l'avons fait l'un derrière l'autre, moi qui tenais les mains dans les poches, ta longe passée à mon coude, toi qui baissais la tête, méditant à quelque philosophie fataliste. Tu as tout de suite compris qu'il fallait descendre vers la vigne — descendre ce raidillon d'avant l'aube, traverser la brume de la plaine, puis la ville en demi-réveil, puis remonter cet escalier de vignes jusqu'à l'en-

droit où tu te plais à brouter le chardon du talus et te reposer.

Maintenant, on remonte, les deux, comme tant de fois. Tu es fatigué, tu as fait un long trajet. Il ne faut pas m'en vouloir si je t'ai fait longtemps attendre en ville. Je ne voulais qu'étancher ma soif, quand je t'ai attaché près du marronnier pour aller boire un verre. C'est alors que j'ai rencontré un ami du militaire. Le temps passa très vite et la nuit arriva. Mais je sais que tu ne m'en veux pas, car, toi aussi, tu connais le prix d'une amitié.

Vas-y donc, continue, sur ce sentier d'ombre. Les deux, on est fatigués. Mois aussi je sais me taire. On a l'habitude, les deux, de se taire. Toi, tu es le compagnon de l'homme avant tout. Trop bavarde, la femme ne peut se complaire en ta compagnie. Par contre, les deux, nous monologuons et nous continuons d'aller,

dans ce silence de premier automne, dans cette ombre que les étincelles jaillies sous les fers de tes sabots strient de lueurs brèves. Allons, ouvre les yeux. Tu vois bien que la racine de l'arbre te fait obstacle. Aurais-tu bu, toi aussi ? Tu es fatigué, je le sais. Et moi, crois-tu que j'aie les jambes de vingt ans ? Marche, bon compagnon. Au prochain village, à mi-chemin, on s'arrêtera. Tu boiras une bonne lampée à la fontaine de pierre. La nuit est douce et les étoiles si fraternelles. Il faut continuer d'aller, vers notre commun destin. Il faut descendre et monter, aller et venir, vivre.

Car c'est notre sort à nous deux, moi l'homme et toi, mon fidèle compagnon. Nous sommes inséparables. Ce matin, tu te souviens, je te conduisais. Je connais tous les secrets du long cheminement. Toi aussi, tu dois connaître ces sinuosités, ces lacets



mystérieux, ces ressauts et ces replats, ces étranglements et ces abîmes. Surtout, ne m'en veuille pas. Je te l'ai dit : j'ai rencontré, en ville, un ami du bas pays. On a bu un verre, deux verres... Maintenant, précède-moi calmement. On finira bien par arriver chez nous. C'est ça, la vraie fraternité, celle qui n'a pas besoin de mots, celle qu'on trouve sur les petits chemins de solitude, celle qui nous unit.

Ce soir où nous sommes seuls, on peut se dire certaines vérités qui font mal. Vois-tu, mon vieux, il faut nous faire une raison. Car nous passerons les deux en même temps. Et ce temps approche. Tu as vu, aujourd'hui, tous les signes qui se précisaient ? Un tracteur ici, une jeep là, un camion ailleurs — et si peu de tes sem-

blables partout. Les hommes se sont donné des serveurs de fer et d'acier. Ils ne peuvent plus apprendre la lenteur et la sérénité. Notre ère est finie. Déjà, l'as-tu remarqué en ville, près des marronniers, on te regardait comme une créature bizarre, d'avant l'ère du moteur et de la précipitation.

Non, tu n'as pas besoin de brusquement presser le pas. Causons, on a le temps. Tu as vu ce qui se passait aujourd'hui, sur les routes et dans les rues. Combien le bruit de ton sabot frappait étrangement — comme un glas — le sol. Nous passons, mon vieux, nous finissons. Prenons le temps de regarder en arrière, de faire le bilan de notre amitié et de notre fidélité — car il n'y a plus beaucoup d'avenir.

Toutes nos peines d'hommes, toutes nos joies, tu les connais. Un malade à transporter : prenons le mulet. Un gros effort dans la forêt : le mulet nous aidera. Tant de foin à rentrer en une seule journée : voisin, tu me prêtes le mulet ? Les vendanges : le mulet est là. Mais tout passe, ne le sens-tu pas ? Moi, je sais encore ce qu'on peut tirer de toi, parce que je suis vieux et que je te connais, parce qu'on se connaît, les deux.

Mais qui parlera encore de nous dans vingt ans ? Moi, je serai couché calmement sous une croix de bois, on priera peut-être encore pour moi, parce que mon image mortuaire se glissera entre les feuillets d'un missel. Mais toi, brave bête de ce pays de dureté, peut-être bien que mes petits-enfants, pour te connaître, devront te chercher dans un jardin zoologique. Tu protestes et branles l'oreille ? N'oublie pas les tracteurs, jeeps et

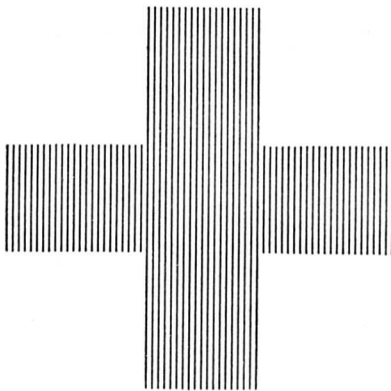
camions qui t'ont frôlé toute la journée. Où as-tu senti de l'amitié pour toi ? Nous passons, mon vieux, toi et moi. Nous sommes déjà bientôt passés.



Et voilà, on est arrivés. On n'a réveillé personne en traversant le village. Tu sais velouter ton pas, quand tu le veux. Il y a du foin dans la crèche. Mange et dors bien, vieux compagnon.

Jean Follonier.

100 ans au service de l'humanité...



et toujours, le monde a besoin de la Croix-Rouge!

AIDEZ LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE
Compte de chèques postaux 1 777

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser

Agent général **Sion**

Téléphone 027 / 2 36 36

HELVETIA
VIE

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtiers-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

4^e Comptoir de Martigny



FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS ROMAND

7000 m² d'exposition

DU 28 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1963

- * Grande journée officielle et vaudoise avec cortège
- * Dégustation des produits du Valais
- * Marchés-concours
- * Semaine du cinéma
- * Exposition et vente de fleurs
- * Rallye automobile du vin
- * Tournoi international de pétanque

Pavillon de la Société suisse de radiodiffusion et télévision - Pro radio et télévision

Pavillon de l'Oriental et de la Formation professionnelles

pillet

le spécialiste du prospectus
et de la couleur



bat tous les records par les
services qu'elle rend et la simplicité
de son emploi.

C'est la machine de confiance qui
ignore pratiquement la panne.
Examinez-la: vous serez enthousiasmé!
Demandez une démonstration ou le prospectus
gratuit avec 50 photos en couleurs.

BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher
Martigny : René Waridel
Monthey : Adrien Galetti
Sion : Constantin Fils S. A.

LE MAGASIN
SYMPATHIQUE
AUX VALAISANS

Schaefer
Sports
S. A.

LAUSANNE
Tél. 021 / 22 16 21

La lettre du vigneron

(Suite de la page 17)

dépasse la Morge à Châteauneuf, rien ne vaut ce qu'on boit à Sion; tu n'es pas le seul. Il ne s'agit pas de faire des comparaisons. Le neuchâtel est du neuchâtel, un point c'est tout, il faut le prendre comme il est et je t'assure qu'avec des filets de perches ou de la bondelle, il vaut tous les fendants du monde. Essaie-le, bien frais, avec un bon casse-croûte et tu verras. Avec ta sacrée mentalité d'il n'y en a point comme nous, on ne va pas loin. Chacun de nos vins a ses qualités; s'il est droit, franc et loyal, bu au bon moment, il est toujours excellent. Nos divers vins suisses ne sont pas concurrents, ils se complètent. Je suis très content de pouvoir faire des échanges de quelques bouteilles de Diolly avec mon ami Ernest de Montmollin, du château d'Auvernier. Comme vigneron, cela m'énervait d'entendre des pignoufles comme toi croire, parce qu'ils ne sortent jamais de leur trou, qu'il n'y a rien de bon que chez nous.

Dans tous les cas, va voir si dans le vignoble neuchâtelois on trouve cette pagaille qu'on rencontre chez nous, aux environs de la capitale tout spécialement: ces papiers qui traînent, ces emballages déchirés, ces herbes sales, ces fascines éparpillées qu'on jette sur les chemins et tout ce qui s'en suit.

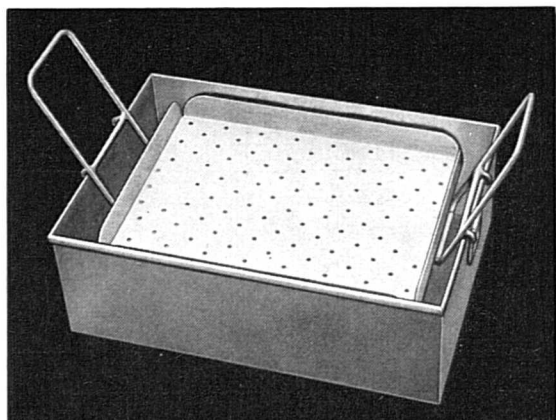
— Ne te fâche pas, tu me parleras de ça une autre fois, je remonterai à Diolly pour t'entendre...

— ...et surtout pour boire un verre. Mais tu as raison, je ne veux pas m'empoisonner avec ces histoires aujourd'hui, surtout qu'après avoir visité le château de Boudry, où Kramer a fait une excellente photo de notre groupe avant de partir, nous avons encore eu la chance de visiter la roseraie Hauser, à Vaumarcus, où nous avons pu voir et admirer des splendeurs. Il y avait surtout une rose rouge non encore baptisée et pour laquelle nous avons proposé le nom de notre ami le Dr A. Théler, notre nouveau secrétaire et le mécène du nouveau bouteiller que la munificence de la bourgeoisie et de la commune de Sion vont mettre à notre disposition, ce que nous espérons prochainement. En rentrant, nous faisons un crochet sur Yverne où nous trouvons encore moyen de faire honneur à un saucisson maison, au Café du Torrent, saucisson qui couronnait, on ne peut plus dignement, cette intéressante journée. Voilà!

— Eh bien, mon vieux, vous n'avez pas perdu votre temps. Il faut absolument que je trouve un copain qui me conduise au château de Boudry; après tout ce que tu en as dit, cela m'intéresse de voir ça sur place... Tu m'excuseras si lors du prochain nettoyage de nos bureaux, je ne monte pas chez toi. On remontera une autre fois avec Martine. Là-dessus, santé, il faut que j'aille, je suis déjà en retard et les copains m'attendent à l'Industriel pour un jass. Tu m'excuses, hein?


vigneron à Diolly

P.-S. — Au moment où j'écris cette lettre, les journaux (car je n'ai pas de radio) m'apportent la nouvelle du désastre causé par l'orage dans le vignoble neuchâtelois. On ne peut que compatir à ce malheur, car bien que l'assurance grêle, généralisée dans ce canton, couvre une bonne part des pertes, le vigneron, s'il a eu la précaution de s'assurer, ne travaille pas pour toucher une prime, mais bien pour que la vendange récompense ses peines.



L'argenterie claire et brillante plaît davantage!

Le spécialiste expérimenté vous indiquera volontiers comment vous pouvez nettoyer votre argenterie **plus rapidement et sans peine** grâce à la poudre **Argentyl**. Des milliers d'hôtels et de restaurants apprécient déjà les **avantages d'Argentyl** et de **notre service unique en son genre**.

Vous profiterez, vous aussi, de notre grande expérience en demandant la visite de notre spécialiste !

Walter KID
Sapag-Produkte

spécialiste en entretien d'argenterie
depuis 1931

ZURICH

Roetelstrasse 67

Tél. 051 / 28 60 11

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Schmid & Dirren S. à r. l. Martigny-Ville

organise votre bureau

Etude et projet sur plans ou dans
vos bureaux - Sans engagement
Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X
Articles de dessin technique
PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

Ø 027 / 2 38 58

«ZURICH»

Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

L U C U L - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94



Porsche

La voiture appréciée, à juste titre, par tous les sportifs. Ses performances sensationnelles sont une preuve de sa construction soignée et robuste. Entretien facile et économique.

Distributeur officiel pour le Valais

A. ANTILLE

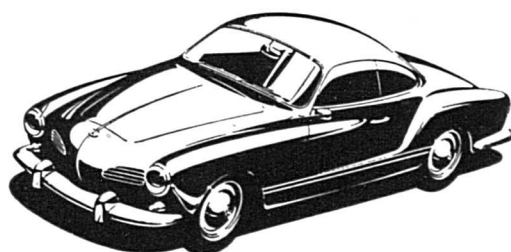
GARAGE OLYMPIC

Sierre

027 / 5 14 58 - 5 11 13

Sion

027 / 2 35 82



Karmann - Ghia

Prestige Karmann-Ghia, qualité VW. La voiture dont toutes les femmes rêvent et qui plaît par son élégance et ses lignes harmonieuses.

**CAISSE
D'ÉPARGNE
DU VALAIS**

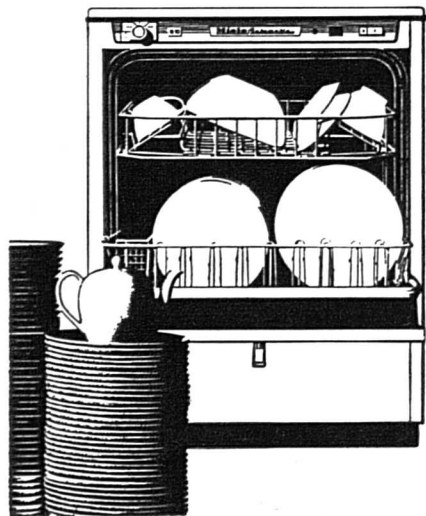
Société mutuelle

**BANQUE
CHANGE**

à SION - MARTIGNY - SIERRE - MONTHEY
SAXON - VERBIER - CRANS - LOÈCHE - VIÈGE
et dans les principales localités du canton

**Appareil ménager
toujours à
votre service**

Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boiler autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

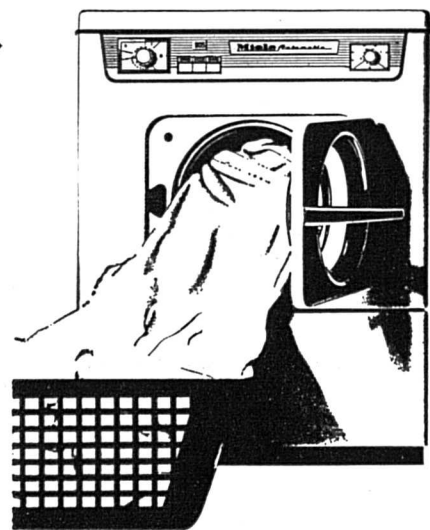
Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver, essoreuses centrifuges, calandres, séchoirs rotatifs.

AGENCE MIELE

R. Reynard, place du Midi,
Sion - Tél. 027 / 2 38 23

**Miele entièrement
automatique
Propreté impeccable
du linge**

Miele



Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



H. Guendel S.A.
LAUSANNE

**L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET**

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21

BUREAU „88” SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 37 73 - Oswald Clavien, dir. 5 07 35
Organisation pour le Valais

Remington Rand

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



MOBILIÈRE SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

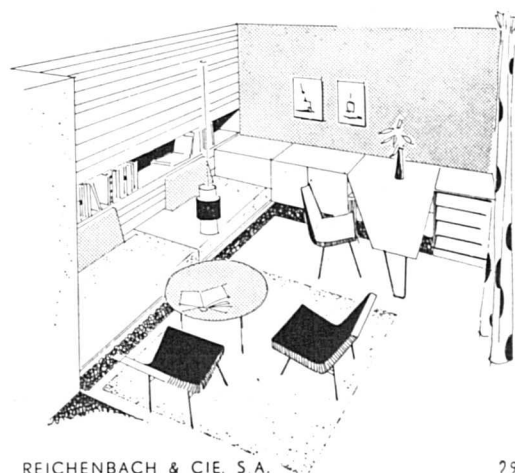
CYNAR

L'apéritif
des
personnes
actives

PEZZIOL

CYNAR

APERITIF
A BASE D'ARTICHAUTS



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création

Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille



Somme toute, le représentant de Steinfels devrait être accueilli dans la buanderie!



Depuis le matin de bonne heure jusqu'à tard dans la soirée, nos représentants sont en route, et lorsqu'ils sont accueillis avec bienveillance, ils en éprouvent une vive gratitude. Ils apprécient la chaise qui leur est aimablement offerte, et ils n'ont rien à objecter lorsqu'ils sont conduits dans la buanderie. En fait, il ne s'agit pas uniquement de vendre les excellents articles Steinfels en gros emballages, mais aussi de déterminer de cas en cas la méthode de lavage la meilleure, la plus économique et la plus avantageuse, car les circonstances peuvent fortement varier d'un endroit à l'autre. A la buanderie, nos représentants se sentent dans leur véritable élément, ils connaissent parfaitement les problèmes qui se posent et sont en mesure de donner bien des conseils utiles et pratiques. Ce qui nous tient tout particulièrement à cœur, c'est une clientèle satisfaite; nos représentants préparent le terrain, et l'excellence des produits Steinfels se charge du reste.

Ce que nous vous offrons :

Des conseils gratuits et ne vous engageant à rien sur tout ce qui se rapporte à la lessive, la préparation d'instructions individuelles à l'intention de votre personnel pour que votre linge soit ménagé au maximum et entretenu avec soin !

Ce que nous vous garantissons :

Des produits à lessive dont la haute qualité est immuable. Notre laboratoire contrôle d'une manière ininterrompue toutes les matières premières que nous achetons et tout le processus de la fabrication.

Nous vous recommandons :

Des produits à lessive de haute valeur en gros emballages

Maga

Pour le dégrossissage de tous les genres de linge, pour le lavage du linge de cuisine, des salopettes et des vêtements de travail

Atlantis

Pour le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint

Uni-Niixa

Produit à lessive universel pour le dégrossissage et le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint, pour les machines à laver de tout genre

Axiturin

Produit à lessive pour le dégrossissage et le lavage, sans agent de blanchiment, avec haut pouvoir d'adoucissement de l'eau

Blimit

Produit à blanchir à base d'oxygène, agit avec ménagement

Ambra en poudre

Pour tout le linge délicat en laine, soie naturelle et artificielle, nylon et terylène

Ambra liquide

Pour le lavage de la vaisselle, le récurage et le nettoyage

STEINFELS

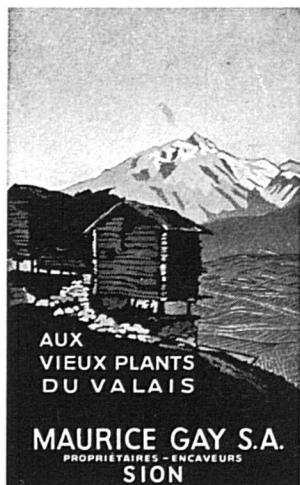
Frédéric Steinfels Zurich, Tél. 051 / 42 14 14

la Savonnerie de haute capacité pour la grande exploitation



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-
bouteilles :

Fendant
« La Guérile »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spé-
cialités. Demandez notre
prix courant.

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

(Pinot-noir)

de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**,
le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle
sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine
Belle Provinciale, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie
Marjolaine

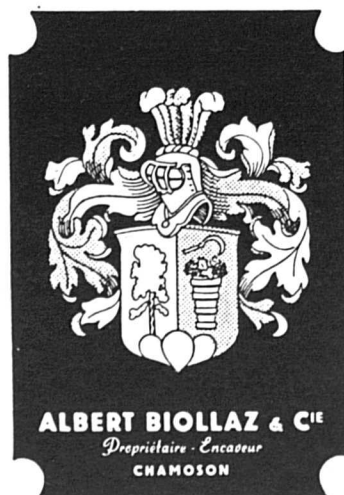
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37

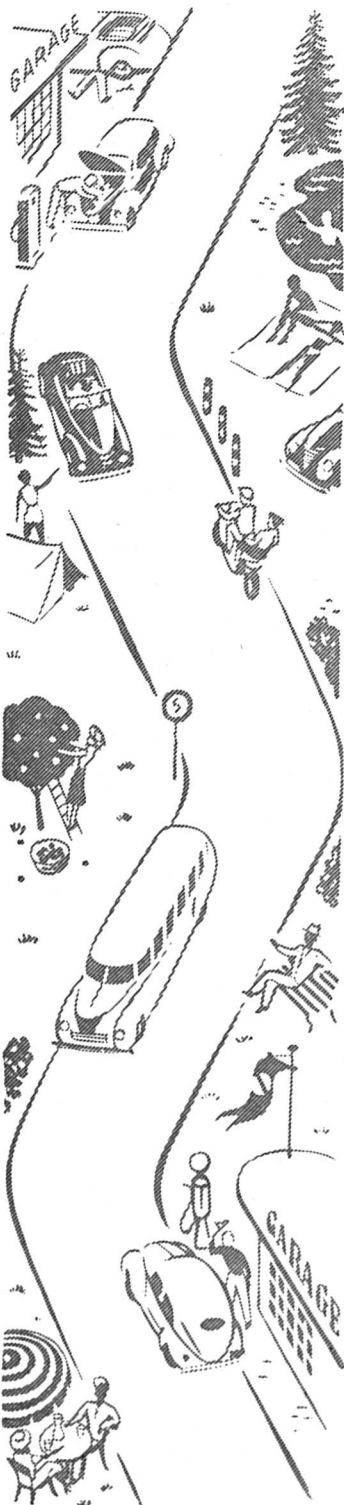


★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★
★ La signature ★
★
★ d'un vin ★
★
★ de qualité... ★
★



Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques

Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :
Service Lancia



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS-BENZ



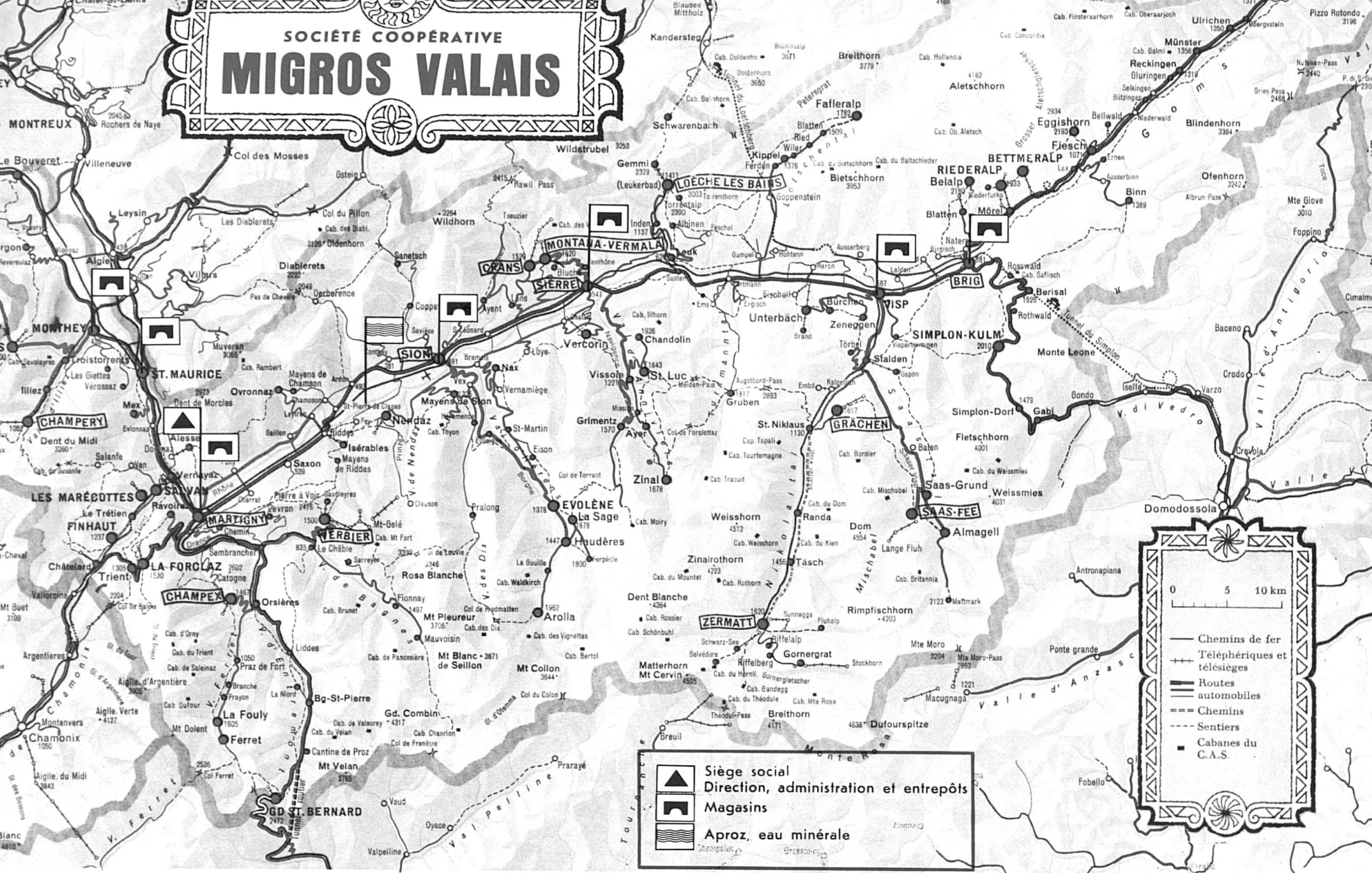
Agence générale pour le canton du Valais

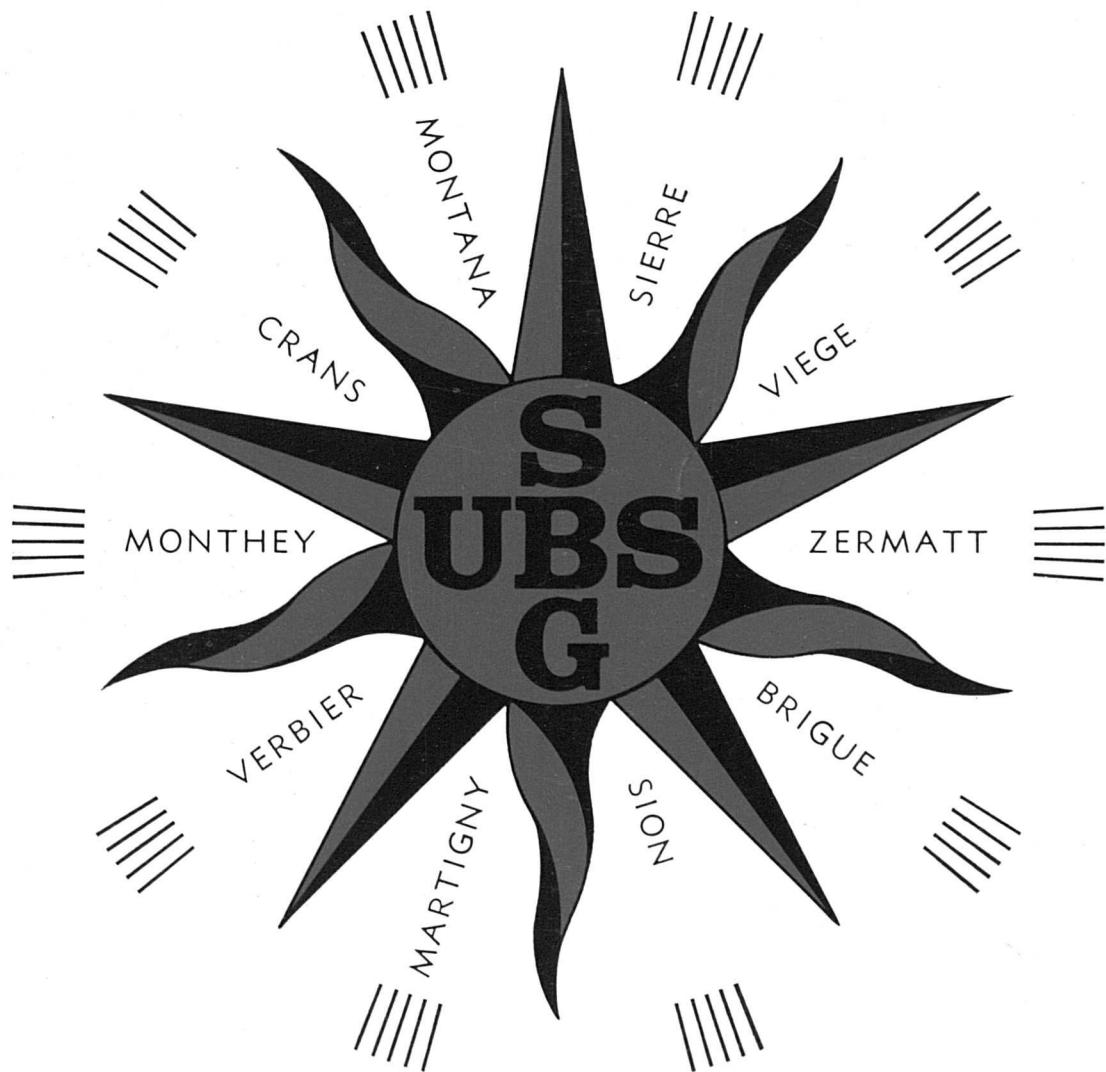
Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS





UNION DE BANQUES SUISSES

Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland